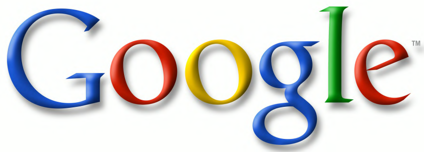
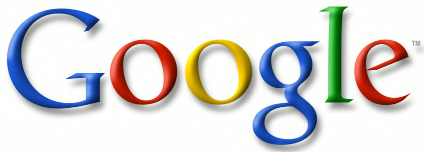
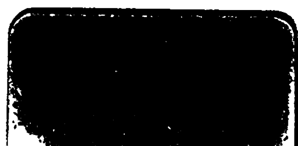



Google








PETITE BIBLIOTHÈQUE D'ART
ET D'ARCHEOLOGIE

PUBLIÉE
SOUS LA DIRECTION DE M. L. DE RONCHAUD
Directeur des Musées nationaux.

LA BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN
AU XVI[e] SIÈCLE

DU MÊME AUTEUR

Notes sur les mosaïques chrétiennes de l'Italie. Fascicules I-VIII. Paris, LEROUX, 1874-1884.

Les Arts à la cour des Papes, t. I-III, 1878-1882 (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome). Ouvrage couronné par l'Académie des Beaux-Arts.

Raphaël, sa vie, son œuvre et son temps. Paris, HACHETTE, 2e édit. 1886. Ouvrage couronné par l'Académie française.

Les Précurseurs de la Renaissance. Paris, ROUAM, 1882.

Études sur l'histoire de la Peinture et de l'Iconographie chrétiennes. Paris, ROUAM, 1885.

Histoire de la Tapisserie en Italie, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, en Danemark, en Hongrie, en Pologne, en Russie et en Turquie. Paris, DALLOZ, 1878-1884.

La Tapisserie. Paris, QUANTIN. Nouvelle édition, 1884.

La Renaissance en Italie et en France au temps de Charles VIII. Paris, DIDOT, 1885.

LA BIBLIOTHÈQUE

DU

VATICAN

AU XVIe SIÈCLE

NOTES ET DOCUMENTS

PAR

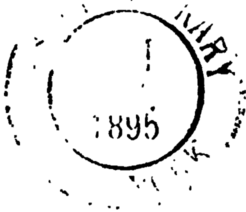
EUGÈNE MÜNTZ

Ancien membre de l'École française de Rome
Conservateur de l'Ecole nationale des Beaux-Arts



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1886


1895



INTRODUCTION

L'HISTOIRE de la bibliothèque du Vatican est si intimement liée à l'histoire du mouvement scientifique, philosophique et littéraire des quatre derniers siècles, qu'en retraçant les vicissitudes de cette collection célèbre, on touche à tout instant aux annales mêmes de l'esprit humain. Aussi les recherches sur la formation et le développement de la bibliothèque papale ont-elles commencé de fort bonne heure. Néanmoins, la période si intéressante dont je me propose de m'occu-

per dans le présent volume, la première moitié du XVI[e] siècle, n'a donné lieu jusqu'ici à aucun travail spécial. Les informations recueillies par Onofrio Panvinio [1], par Muzio Pansa [2], par Angelo Rocca[3], par les Assemani [4], par Marini [5], par Roscoe [6], par Blume [7], par les auteurs de la *Description allemande de Rome* [8], par Greith [9], par Du-

1 Publiées pour la première fois par Cardona (*Bibliotheca Vaticana ex non editis Panvinii*; Tarragone, 1587), puis dans l'*Itinerari Italiæ rerumq. romanarum libri tres*, de Schott; Rome, 1600, p. 280-291; enfin dans les *Clarorum Hispanorum opuscula selecta et rariora*; Madrid, 1781, in-4°, p. 535-544.

2 *Della Libraria Vaticana*, Rome, 1590; in-4°, 331 p. numérotées.

3 *Bibliotheca apostolica Vaticana a Sixto V Pont. Max. in splendidiorem commodioremque locum translata*; Rome, 1591, in-4°, 424 p.

4 *Bibliothecæ apostolicæ Vaticanæ.. Catalogus*; t. I. Rome, 1756.

5 *Degli Archiatri pontificj*; Rome, 1784.

6 *Vie de Léon X.*

7 *Iter italicum*; Berlin et Halle, 1824-1836, 4 vol.

8 *Beschreibung der Stadt Rom*, t. III, 2[e] partie, p. 284 et suiv.

9 *Spicilegium Vaticanum*; Frauenfeld; 1838.

dik [1], M. Zanelli [2], Bethman [3], et divers autres auteurs contemporains, ne se distinguent ni par leur abondance, ni même toujours par leur exactitude. M. le commandeur de Rossi lui-même, dans le travail d'un si haut intérêt qu'il a consacré à la Vaticane, a laissé dans l'ombre cette période [4].

Il m'a paru utile de combler une lacune si regrettable, au moyen des matériaux recueillis, il y a une dizaine d'années, dans les bibliothèques et les archives de Rome. Les documents reproduits ou analysés ci-après font suite à ceux que j'ai publiés, en collaboration avec M. Paul Fabre, dans un volume de la

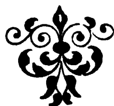
[1] *Iter Romanum*; 2 vol. in-8°. Vienne, 1855.

[2] *La Biblioteca Vaticana dalla sua origine fino al presente*. Rome, 1857, in-8°. Cf. le compte rendu de M. de Reumont sur cet ouvrage insignifiant dans l'*Archivio storico italiano*, 2e série, 1858, t. VIII, 132-144.

[3] *Archiv*, de Pertz, t. XII, p. 210 et suiv. Cette publication posthume fourmille d'erreurs.

[4] *La Biblioteca della Sede apostolica ed i catalogi dei suoi manoscritti*. Rome, 1884.

Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, intitulé *La Bibliothèque du Vatican au* XVe *siècle*. Toutefois, ce n'est point une histoire de la Vaticane que je soumets aujourd'hui au lecteur; mon unique objet est de fournir aux érudits qui entreprendront cette tâche méritoire un certain nombre de pièces inédites ou peu connues, comprises entre le pontificat de Jules II et celui de Paul III (1503-1549), c'est-à-dire appartenant à l'âge d'or de la Renaissance italienne.





LA BIBLIOTHÈQUE

DU VATICAN

AU XVIe SIÈCLE

NOTES ET DOCUMENTS

JULES II (1503-1513)

JULES II n'était pas bibliophile; cependant, lorsqu'il ne s'appelait encore que le cardinal della Rovere, il avait acheté quelques manuscrits, témoin ce Josèphe de la Vaticane (n° 3953), portant la mention : « Erat card. S. Petri ad






XIIZD

Muenta





tuam bonis litteris moribusque conditas merito inducimur ut te specialibus gratiis et favoribus prosequentes ea que recte curari volumus tibi potissimum commictamus. Quo circà (*sic*) te unum ex duobus Custodibus bibliothece nostre palatine quoad vixeris, cum salario trium ducatorum auri quolibet mense, dudum a fe: re: Sixto quarto predecessore et secundum carnem patruo nostro Custodibus dicte bibliothece deputato, aliisque emolumentis et honoribus consuetis et debitis oneribusque ejusdem bibliothece Custodie, duntaxat imminentibus, facimus, constituimus et tenore presentium deputamus, ac in locum condam Demetrii alterius ipsius bibliothece Custodis, nuper, ut Deo placuit, vita functi, substituimus et subrogamus. Mandantes dilectis filiis presidentibus et clericis Camerę nostre apostolice et aliis ad quos spectat ut te ad officium Custodie hujusmodi recipiant et admictant, tibique et dilecto filio Johanni Chadelli, alteri ejusdem bibliothece custodi, de salario hujusmodi singulis mensibus integre satisfaciant, et etiam ab aliis quorum inter-

est responderi curent. Non obstantibus, etc. Dilecto filio Laurentio Parmenio, presbitero Camerinensis diocesis, Custodi bibliothece nostre palatine ac familiari continuo commensali nostro. » — A. S. V. Divers. Cam. 1504-1513, vol. LVIII, fol. 150.

Voici, d'autre part, le bref de la nomination de Mammacini; on y trouve nettement exprimée cette idée que le poste de bibliothécaire de la Vaticane était une sorte de sinécure : « ut liberius litteris vacare possis ».

« Dilecto filio Romulo Bernardi de Mamacinis Canonico Aretino, cubiculario et familiari continuo commensali nostro. Julius PP. II.

Dilecte fili, salutem et Ap. ben. Exigit virtus et probitas ac litterarum cognitio tua quas familiari experientia novimus ut tibi pro substentatione tua ac ut liberius litteris vacare possis de alicujus subventionis auxilio provideamus. Quo circa motu proprio et ex certa scientia nostra tibi locum unius ex custodibus Bibliothece nostre per duos custodes

regi solite per obitum quondam Johannis Chadelli in Romana Curia nuper defuncti, qui illum dum viveret obtinebat vacan. cum salario trium ducatorum auri de Camera a fe : re : Sixto PP. IIII. predecessore et secundum carnem patruo nostro deputato, emolumentis, honoribus et oneribus ad custodiam solum ejusdem Bibliothece pertinen. et consuetis per te quoad vixeris tenendum et exercendum apostolica auctoritate tenore presentium de speciali gratia conferimus et de illo etiam providemus ;, mandantes. etc. Datum Romæ, apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris, die prima septembris M. D. XII. pontificatus nostri anno nono. A. Colotius ». — Bibl. du Vatican, nº 7947.

Le prêt continua à être pratiqué sous Jules II, comme il l'avait été sous Sixte IV, mais avec de certaines précautions, telles que le dépôt d'un gage (par exemple une tasse d'argent) :

« Die XIII mensis novembris 1512 io... Bnto de San-Germano cappellano de mons.

sacrista ho havuto uno librecto de Ipocrat. de li Sonni dalli Custodi della bibliotheca. Ho lassato una tassa de argento in pigna. » (En marge : « restituit ».)

« Ego Franciscus Sustinus socius Rmi magistri ordinis predicatorum accepi a Custodibus bibliothece palatine Concilium calcedonense et reliq. confectieram argenteam cum armis Hieronymi Gaddi et uxoris ; die XV novembris 1512. » (En marge : « restituit ».)

« Die 23 novembris prefatus dn̄s sacrista habuit librum Leonis Tusci de Somniis, portavit illum Hieronymus de Panavinis veronensis ; remansit apud nos superscriptum pignus. » (En marge : « restituit ».) — Bibliothèque du Vatican, fonds latin, nº 3952, fol. 2.

Cependant, en ce qui concerne les Archives de la Chambre apostolique, le pape ordonna que désormais nul ne pourrait garder chez lui pendant plus d'une semaine les documents appartenant à cette collection, ni en prendre des extraits sans une permission spéciale :

1505. 15 janvier. « Julius Papa Secundus. Cum sicut accepimus ex consuetudine in Camera apostolica laudabiliter observata consueverunt scripture, acta et libri Camere apostolice et gestorum in ea tam interesse Sedis apostolice et dicte Camere quam particularium personarum continentes in Scriniis sive Archiviis sive Armario dicte Camere apostolice per notarium et alios deputatos ordinate et fideliter sub clavibus et seris conservari et custodiri: tamen quando opus erat per presidentem et clericos dicte Camere illa legi, perquiri vel examinari in dicta Camera apostolica visitari et perlegi consueverant et non portari extra ad domos clericorum vel notariorum ne illa perdi vel corrumpi contingeret :

Et ut nuper non absque animi nostri displicentia intelleximus ex fide dignorum relatione, per clericos, notarios et alios officiales dicte Camere ex quadam abusione et corruptela sine licentia dicti libri et scrip ture ab aliquibus annis citra passim et indifferenter extra dictam cameram ad domos

proprias eorum deportate et delate fuerunt et quod deterius est, in dies transportentur absque eo quod de reportando ad dictam Cameram unde recepte fuerunt cura aliqua adhibeatur vel diligentia, unde evenit diversa damna et inconvenientia tam in concernentibus utilitatem et honorem ac interesse dicte Camere apostolice quam privatarum personarum causata fuerint, et in dies diverse querele propterea oriantur, tam ex perditione sive cancellatione dictorum librorum vel illorum suppressione sive mutatione et in dies causentur et in futurum majores causari formidande sint :

Nos igitur in premissis de oportuno remedio providere volentes ac predictis inconvenientibus obviare intendentes : dilectis filiis dicte Camere presidentibus et clericis ac notariis, officialibus et ministris ac aliis omnibus et singulis cujuscumque gradus et preeminentie fuerint sub excommunicationis late sententie pena, a qua non nisi a nobis et successoribus nostris preterquam in mortis articulo constituti absolvi non possint, pre-

sentibus precipimus et mandamus quatenus omnes et singulos libros et Codices, Regestra et Bastardellos ac Bullas apostolicas que ad Cameram devenerint ac alias quascumque scripturas et documenta tam publica quam privata ad ipsam Cameram quomodolibet spectantia a dicta Camera vel aliunde quomodolibet habita vel habitas et asportata et extracta debeant infrà X dies proxime sequentes in dictam Cameram reportasse *(sic)* et in locis consuetis dicte Camere reposuisse coram notario et duobus vel tribus clericis dicte Camere et illa vel illas sic reportata vel reportatas et assignatas describi et annotari in dictis libris Camere fecisse : ex nunc in antea nullus ex predictis aut alii quicumque cujuscumque gradus et preeminentie sint aliquos ex dictis libris vel bullis, nisi prorsus et totaliter expeditas sive scripturas ac regestra que in dicta Camera conservari debent apud se nullatenus retinere vel habere ultra terminum octo dierum, vel ad plus quindecim, postquam a dicta Camera illa acceperint et tunc de speciali licentia et mandato dicte

Camere presidentium et clericorum que in scriptis in libro ad id deputato per ejusdem Camere notarios redigi et annotari debeant, audeant vel presumant vel aliquis ex eis audeat vel presumat.

Notarii quoque prefati, presertim ille qui libros vel regestra ex Camera extracta annotavit, ex omni exacta diligentia recuperari procuret. Alioquin elapso dicto termino vel illa sine licentia predicta recipiendi non parentes vel contrafacientes pro qualibet vice qua contraventum fuerit sciant se majoris excommunicationis sententiam incurrisse, a qua non valeant nisi ut supra absolvi et quos ut tales ex nunc declaramus et denuntiamus et ulterius penam suspensionis ab introitibus et participatione emolumentorum per sex menses ipso facto incurrendam officiorum que obtinuerint vel obtinent. Et si in dictis contraventionibus fuerit aliquis plus quam semel inventus contravenisse et perseverare ex tunc privatione officii quod obtinet, ipso facto incurrat. In contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

Placet et ita motu proprio mandamus. I. Intimatum et presentatum presens mandatum Reverendis Patribus Dominis Presidentibus et Clericis Camere apostolice per me Christophorum de Schiaratin. Sanctissimi Domini Nostri Pape Cursorem, Die decimaquinta Ianuarii 1505. Christophorus cursor. » — A. S. V. Pii III et Julii II Div. Cam. Lib. II. vol. LVII, fol. 243 v°.

La Bibliothèque du chapitre de saint Pierre, celles de saint Pierre ès Liens et des saints Apôtres furent également décorées par les soins de Jules II : « Omitto bibliothecam S. Petri a diversis pontificibus constructam et a tua beatitudine exornatam. In ecclesia sanctorum XII Apostolorum et S. Petri ad vincula sunt bibliothecæ a tua beatudine constructæ atque picturis exornatæ [1]. »

Relevons encore, pour ce pontificat, le nom d'un copiste, Bastiano de Pavie, qui

[1] Albertini, *Opusculum*, éd. Schmarsow, p. 35.

travaillait en 1507 à l'exécution d'un Psautier destiné au couvent de Saint-Augustin :

1507. novembre. « Ad misser Bastiano cappellano de Pavia per parte della scriptura del salterio quale da lui se fenisce 2 duc. d'oro largi. » — Sag. de S. Agostino, 1505-1518, fol. 25. Cf. fol. 250, 260.

LÉON X (1513-1521)

Les efforts de Léon X se partagèrent entre la Vaticane et l'ancienne collection de ses ancêtres, rachetée par ses soins et installée par les soins de Clément VII au monastère de saint Laurent, à Florence, où elle devint rapidement célèbre sous le nom de Laurentienne. Nous n'avons pas à nous occuper ici de cette dernière collection, dont l'histoire a été écrite il y a quelques années par M. Enea Piccolomini [1]. En ce qui concerne la Vaticane, l'héritier des Médicis montra cette ardeur éclairée, cette libéralité sans

[1] *Intorno alle condizioni ed alle vicende della Biblioteca medicea privata*; Florence, 1875. Voir aussi le catalogue de Bandini; Mehus, introduction aux lettres d'Ambroise le camaldule, p. LVIII, et Palermo, *I manoscritti palatini*, t. I, p. 482.

bornes dont son père Laurent le Magnifique lui avait donné l'exemple. De nombreux émissaires parcoururent l'Europe d'un bout à l'autre pour rechercher les manuscrits précieux ; plusieurs brefs, dont l'un est reproduit plus loin, montrent quelle insistance le pape mettait dans ses démarches auprès des détenteurs de ces trésors.

Un des premiers actes de Léon X fut de régulariser la situation des deux bibliothécaires ; outre différents avantages mentionnés dans le bref ci-après publié, il leur accorda quelques pièces supplémentaires pour leur logement ; il leur adjoignit, en outre, un second « famulus ».

Dans ce document remarquable, le fils de Laurent le Magnifique se glorifie hautement d'avoir passé son existence au milieu des livres, à partir de sa plus tendre enfance :

1513. 24 août [1]. « Motu proprio etc. cum

[1] Les Assemani, dans leur *Bibliothecæ apostolicæ Vaticanæ codicum manuscriptorum catalogus*, t. I. p. IXL, visent un bref du 28 août 1513, qui paraît identique au présent document.

pleraque a fe : re : Sixto predecessore nostro in Bibliothecæ po ıtificiæ ornatum, litteratorum commodum ac Bibliothecarii et Custodum utilitatem prudenter instituta, partim Custodum negligentia, partim officialium malitia abolita sint : Nos qui ab incunabulis bonas Artes dilexerimus et in Bibliothecis per omnem ferme ætatem versati simus : considerantes quanta ex librorum lectione viris litteratis commode (*sic*) proveniant quotque continue labores pro librorum conservatione custodes ipsos subire oporteat : ne ullo unquam tempore dubitatio suboriri aut ignorantia pretendi possit :

Motu simili et ex certą scientia dilectis filiis Laurentio Parmenio de Saucto Genesio, ċlerico camerinensis Dioc., et Romulo Mammacino, canonico aretino... Bibliothecæ et aliis quibusvis futuris Custodibus, cameram Bibliothecario et ipsis Custodibus per eumdem Sixtum addictis cum altera camera ubi quæcunque Bibliothecæ superlectilia recondi semper constituerunt, ac salarium sex ducatorum auri de camera singulis mensibus

per depositarium nostrum dictis Custodibus solvi solitum confirmamus et denuo concedimus, nostroque et auctoritatis munimine roboramus.

Et ut tutius et commodius eadem Bibliotheca custodiatur aliam juxta ortum secretum existentem cameram parvam Bibliothecæ secretæ contiguam, quam obtinent cum omnibus juribus et pertinentiis suis Custodibus prefatis donamus et assignamus : et ne libri curie consumpti a tineis penitus corrodantur pulveribusque putrescant, cum solus famulus tot Bibliothecæ onera ferre non possit, alterum in dicta Bibliotheca famulum concedimus et deputamus. Qui quidem ambo Bibliothecæ famuli censeantur ab omnibus et nuncupentur. Victumque in Tinello nostro... habeant sintque ad eorum Custodum nutum semper amovibiles, dantes Custodibus ipsis plenam et omnimodam potestatem illos ex Bibliotheca amovendi et circumscribendi et eorum loco alios recipiendi seu substituendi, totiens quotiens opus fuerit, habeant, precipiant et consequantur.

Et ut Custodes prædicti qui propter consuetudinem officio lectoris Tinelli in presentiarum funguntur in circuitum sibi legendi onus libentius subeant, portionem unam cuilibet scutifero nostro participanti et divisionibus (?) Nativitatis d. n. Ihu Xpi ac Johannis Baptiste dari solitam ipsis imposterum Custodibus nostris singulis motu simili assignamus et gratiose elargimur, eisque absque contrachtione aliqua donari et concedi donamus.

Et quia dicti Custodes libros quibus Capella utitur in divinis custodiunt et propterea aliquod premium consequuntur, volumus et hac nostra constitutione perpetuo valitura decernimus quod tam Custodes ipsi quam prefati duo Bibliothecæ famuli quos veros et indubitatos officiales et familiares nostros, continuos commensales, fore et esse declaramus, indultis, prerogativis et privilegiis omnibus et singulis, pariformiter et absque ulla prorsus differentia, etiam quoad assecutionem benefitiorum ecclesiasticorum et vigore gratiarum expectativarum ac aliarum exten-

tionum, mutationum, collationum, revalidationum, utantur, potiantur et gaudeant, quibus cantores capelle nostre utuntur, potiuntur et gaudent, sine tamen cantorum eorumdem prejuditio, sicque in Judicio et extra ab omnibus debeat judicari. Mandantes imposterum Custodes ipsos in prefatorum cantorum mandato quoad salariorum suorum perceptionem omnino describi. Unum salmum carbonum qualibet hebdomada pro dictæ Bibliothecæ usu per magistrum domus nostræ ejusque ministros absque contradictione aliqua perpetuis futuris temporibus eisdem custodibus seu pro illis recipientibus Bibliothecæ famulis tradi et cum effectu consignari mandamus, motuque simili concedimus et elargimur. Quapropter vobis dilectis filiis cameræ apostolicæ clericis, etc.

Datum Romæ, apud sanctum Petrum, nono Kalendas septembris. Anno primo. » — M. 1513-1523 ff. 279 v°, 280.

1514. 4 mars. — « Die IIII martii MDXIIII solvit duc. sex auri de camera vigore man-

dati sub die primo februarii D. Laurentio Palmerio *(sic)* et Romulo Bernardede (?) de Manmachinis custodibus bibliotece sacri palatii pro eorum provisione mensis januarii proxime preteriti, numeratos dicto Laur°. » — A. S. V. Introitus et Exitus, 1513-1514, n° 551, fol. 244.

Les préfets de la Vaticane pendant le pontificat de Léon X furent :

1° Inghirami.

2° Philippe Béroalde le jeune, nommé le 5 septembre 1516, le jour même de la mort d'Inghirami, et mort le 30 août 1518[1].

3° Le dominicain Zanobi Acciajuoli, nommé au mois de septembre 1518, mort le 27 juillet 1519.

4° Jérôme Aleander, nommé le 27 juillet 1519, le jour de la mort d'Acciajuolo. Le diplomate si intimement lié aux querelles de la Réforme continua d'occuper ce poste

[1] Le bref reproduit plus loin diffère de celui qu'ont publié les Assemani : t. I, p. LXI.

malgré ses nombreuses absences : « quam præfecturam tametsi in legationibus et archiepiscopatu retinuit[1]. »

Les auteurs modernes rapportent qu'il donna sa démission en 1538, au moment de sa promotion au cardinalat. Il y a là une légère erreur : Aleander reçut la pourpre en 1536, non en 1538[2]. S'il résigna ses fonctions en 1538 seulement, c'est donc qu'il continua de les exercer pendant deux ans encore après sa promotion.

Le bref portant nomination de Béroalde est conçu comme suit :

1516. — 5 septembre. « Dilecto filio Philippo Beroaldo, Sacri Palatii nostri Bibliothecario et privilegiorum S. Sedis Apostolice Scriniario.

Dilecte fili, salutem et Apostolicam bene-

[1] Ciacconio, *Vitæ et res gestæ pontificum romanorum*, éd. de 1677, t. III, p. 624.

[2] Panvinio, *Epitome pontificum romanorum*; Venise 1557; Moreri, *Dictionnaire*; etc. Moreri se trompe, par contre, en plaçant en 1520 la nomination d'Aleander à la préfecture de la Vaticane.

dictionem. Dudum, cum sicut nobis clare constabat fe : re : Julius II, predecessor noster curam privilegiorum S. R. E., quæ in arce nostra S. Angeli de Urbe reposita sunt, quondam Thome Phedro dum vixit demandasset atque id salarii et provisionis eidem assignasset quod antea ex publica illius lectura hujus gymnasii percipiebat, et postmodum dictus Julius predecessor vita functus fuisset : Nos attendentes diligentiam et fidem dicti quondam Phædri in conservandis talibus privilegiis eum in tali officio per literas nostras in forma brevis confirmavimus cum eodem salario et provisione.

Cum autem ad presens, sicut Altissimo placuit, prefatus Thomas Phædrus apud Sedem apostolicam diem clauserit extremum, nos volentes nihilominus virum idoneum in ejus locum ad hanc privilegiorum curam substituere : Motu proprio, non ad tuam vel alicujus pro te nobis oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate et deliberatione, tibi, de cujus summa fide, cura ac diligentia plurimum confidimus et experientia

domestica certi sumus, curam omnimodam dictorum privilegiorum quoad vixeris committimus et mandamus, teque scriniarium nostrum deputamus cum provisione et salario similiter quod ex lectura tua publica in hoc gymnasio percipis. Mandantes, etc. (omissis).

Datum Romæ, apud sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die V. Septembris MDXVI, pontificatus nostri anno quarto ». — A. S. V. Leonis X Brevium Minut. t. IV, fol. 65, p. 103. (Un autre bref, presque semblable, se trouve dans le même volume, fol. 67, sous la date du 18 septembre 1516.)

Les custodes nommés par Jules II restèrent en fonctions sous son successeur. Laurent Parmenius mourut en 1522, d'après Tiraboschi (en 1529 seulement d'après le comte Bossi)[1] ; Mammacinus en 1534.

Faustus Sabæus, poète de talent, mais quémandeur plus insigne encore, semble

[1] Roscoe, *Vita e pontificato di Leone X,* éd. Bossi, t. X, Milan, 1817, p. 13.

également avoir été attaché à la Vaticane dès le règne de Léon X ; mais ce ne fut certainement pas, comme l'ont affirmé divers auteurs [1], avec le titre de Custode, réservé à Parmenius et à Mammacinus.

Dans une de ses poésies, Sabæus se plaint de la parcimonie de Léon X, qui, à l'en croire, aurait laissé sans récompense convenable ses efforts pour arracher de leur prison, chez les barbares, tant de manuscrits précieux :

« Ad Leonem X Pont. Max.

Præmia prò meritis, et munera, maxime Princeps,
Quum tribuas, casus quid meruere mei ?
Ipse tuli pro te discrimina, damna, labores,
Et varios casus, barbarie in media ;
Carcere ut eriperem, et vinclis, et funere, libros,
Qui te conspicerent, et patriam reduces.
Eripui ; ante pedes acclamavere jacentes,

[1] Notamment Greith, dans le *Spicilegium vaticanum* ; Frauenfeld, 1838, p. 5. Greith fait de Sabeus l'auteur des inventaires nos 3948 et 3955.

Vive Leo, cujus vivimus auspiciis.
Ergo mihi quid erit? Pro te nam cuncta reliqui;
Memet, cognatos, et studia, et patriam;
Das cuncta, et cunctis, uni mihi dextera avara est;
Me miserum! plus est ære opus, ore juvas;
Ipse ego promerui, spero, peto; quatuor ista,
Alcidæ clavam dethrærent manibus,
Magna dedi minimus; majus, Leo Maxime, reddas,
Vel quia das cunctis, vel quia promerui[1] ».

On connaît les efforts de Léon X pour faire venir de toutes parts les manuscrits les plus précieux. Parmi ses émissaires on cite particulièrement Agostino Beazzano, Giovanni Haytmers, Francesco de Rosis, Arcim-

[1] *Epigrammatum libri V;* Rome, 1556, p. 402.

boldi, enfin Fausto Sabeo, dont il vient d'être question [1].

Plusieurs brefs témoignent de la sollicitude, de l'insistance, parfois indiscrète, du pape. Il suffira de reproduire le premier en date d'entre eux :

« Venerabili Fratri Alberto Moguntin. et Magdeburgen. Archiepiscopo, Administratori Halberstaten. Principi Electori ac Germaniæ Primati. Leo PP. X.

Venerabilis Frater, Salutem et Apostolicam benedictionem. Mittimus dilectum filium Joannem Heytmers de Zouvelben, clericum Leodiensis Diœceseos, nostrum et Apostolicæ sedis Commissarium ad inclitas nationes Germaniæ, Daniæ, Sueciæ, Norvegiæ, et Gothiæ, pro inquirendis dignis et antiquis libris qui temporum injuria periere, in qua re nec sumptui nec impensæ alicui parcimus, solum ut sicut usque a nostri Pontificatus initio proposuimus, quod Altissimo tan-

[1] Gregorovius, *Storia della città di Roma;* t. VIII, p. 361.

tum sit honor et gloria, viros quovis virtutum genere insignitos præsertim literatos, quantum cum Deo possumus foveamus, extollamus, ac juvemus. Accepimus autem penes Fraternitatem Tuam, seu in locis sub illius ditione positis esse ex dictis antiquis libris, præsertim Romanarum Historiarum non paucos qui nobis cordi non parum forent : Quare cum in animo nobis sit tales libros, quotquot ad manus venire potuerint in lucem redire curare pro communi omnium literatorum utilitate, Fraternitatem Tuam eâ demum quâ possumus affectione hortamur, monemus, et enixius in Domino obtestamur, ut si rem gratam unquam facere animo proponit, vel eorundem librorum omnium exempla fideliter et accurate scripta, vel, quod magis exoptamus, ipsosmet libros antiquos ad nos transmittere quanto citius curet, illos statim receptura, cum exscripti hic fuerint, juxta obligationem per Cameram nostram Apostolicam factam, seu quam dictus Joannes Commisarius noster præsentium lator, ad id mandatum sufficiens habens, nomine

dictæ Cameræ denuo duxerit faciendam. Et quia dictus Johannes promisit nobis se brevi daturum trigesimum tertium librum Titi Livii de bello Macedonico, illi commisimus ut eum ad manus Tuæ Fraternitatis daret, ut ipsa quam primum posset per fidum nuntium ad nos, vel dilecto Filio Philippo Beroaldo Bibliothecario Palatii nostri Apostolici mittat : Quoniam vero eidem Joanni certam summam pecuniarum hic in urbe enumerari fecimus pro expensis factis et fiendis, et certam quantitatem debemus, volumus et ita Fraternitati Tuæ comittimus et mandamus, ut postquam acceperit praedictum librum Titi Livii, ipsi Joanni solvat seu solvi faciat centum quadraginta septem ducatos auri de Camera ex pecuniis indulgentiarum concessarum per illius provincias in favorem fabricæ Principis Apostolorum de urbe quam quidem pecuniarum summam in computis Tuæ Fraternitatis cum Camera Apostolica admittemus et admitti mandamus. Juvet præterea eumdem Joannem salvis conductibus, litteris et auxiliis et illi per Provincias suas assistat

pro libris extrahendis, et pro illo etiam fide jubeat, si opus est, pro dictis libris intrà certum tempus a nobis restituendis et ad sua loca remittendis. Quod si Fraternitas Tua fecerit, ut omnino nobis persuademus, et ingens nomen apud Viros literatos consequetur, et nobis rem gratissimam faciet. Datum Romæ, apud S. Petrum, sub annulo Piscatoris, die XXVI novembris, MDXVII. Pontificatus nostri anno quinto. SADOLETUS[1] ».

Léon X était grand amateur de miniatures; dans le portrait du Palais Pitti, Raphaël l'a représenté tenant à la main la loupe avec laquelle il se propose d'examiner les pages d'un manuscrit richement enluminé. Vasari nous apprend, d'autre part, que lorsque le pape visita le couvent des Anges, à Florence, il se pâma d'admiration devant les miniatures de dom Lorenzo Monaco et de ses confrères;

[1] Apud Roscoe, *Vita e Pontificato di Leone X;* traduction Bossi; Milan, 1817, t. X, p. 245. Le bref adressé au roi Chrétien de Danemark porte la date du 8 novembre 1518 (*ibid.*)

4

« Dicesi ed ancora alcuni vecchi sene recordano, che quando papa Leone X venne a Firenze, egli volle vedere e molto ben considerare et detti libri, ricordandosi avergli udito molto lodare al Magnifico Lorenzo de' Medici suo Padre; e che, poichè gli ebbe con attenzione guardati ed ammirati mentre stavano tutti aperti sopra le prospere del coro, disse : se fussero secondo la chiesa romana, et non, come sono, secondo l'ordine monastico et uso di Camaldoli, ne vorremmo alcuni pezzi, dando giusta ricompensa ai monaci, per san Piero di Roma[1] ».

Claude Bellièvre de Lyon, qui visita Rome à la fin du règne de Jules II, ou au commencement de celui de Léon X, nous a conservé le règlement de la Vaticane à cette époque : « Nonnula que collegi in bibliotheca Vaticani. Edictum S. D. N. ne quis in bibliotheca cum altero contentiose loquatur et obstrepat; neve de loco ad locum iturus scamna trans-

[1] Vasari, éd. Milanesi, t. II, p. 24.

cendat et pedibus conterat utq. libros claudat et in locum percommode reponat. Ubique volet perlexerit. Secus qui faxit fora cum ignominia mittetur atque hujusce loci aditu deinceps arcebitur [1] ».

L'histoire de la Vaticane offre cette particularité que, plus on s'éloigne de ses débuts, plus les traditions de libéralisme s'affaiblissent : sous Sixte IV, le prêt avait été pratiqué sur la plus vaste échelle ; sous Jules II, on demande déjà à l'emprunteur le dépôt d'un gage ; Léon X — ce fait résulte des documents publiés ci-dessous, — confirma ces prescriptions un peu étroites. Depuis, enfin, on le sait, le prêt a été complètement interdit.

« Ego Romulus Marmacinus custos accepi ex prima capsa quinti banchi bibliothece parve

[1] Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin ; n° 13,123, fol. 220. Au fol. 228 Bellièvre décrit le manuscrit de Virgile conservé « in intima bibliotheca Vaticani ». Voy. sur ce manuscrit P. de Nolhac, *les Peintures des manuscrits de Virgile* (extr. des *Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'Ecole française de Rome*). Rome, 1884.

secrete ad usum meum Historiam B. Clementis pape ex membranis in rubro signatam numero 44. — Reposui in locum suum die 29 octobris.

Ego Romulus supradictus accepi ex prima capsa primi banchi bibliothece parve secrete Claudianum ex membranis ad usum meum, die 13 novembris 1518. Reposui in locum suum.

Die 25 januarii 1522. Ego Fransciscus Calvus habui a reverendissimis Custodibus volumen sextum Philonis in rubro, quem promitto restituere intra duos menses, et pro eo reliqui anulum aureum unum habentem effigiem pueri. — Restitutum, 6 junii 1522.

Die primo maii 1522. Ego predictus Franciscus Calvus habui volumen unum Moralium Plutarchi grece, ex quinto bancho. — Restituit.

Ego Antonius de Valle fateor me accepisse commodo hodie 8 julii 1522 a dn̄o Romulo de Marmacinis custode bibliothece palatine secundam partem Plinii de Naturali Historia, in pergamena cartha scriptam, quam ei me

reddituram recipio ad quamcumque ejusdem requisitionem, reliquique propterea pignoris nomine apud eum anulum unum parvum aureum tingentem (*sic*) turchiniolam unam, qui liber extractus fuit a secundo bancho bibliothece secrete parve... — Restituit ».

— Registre de prêts de Platina ; Bibl. du Vatican, nº 3964, fol. 8 vº.

Le nº 3955 (ancien nº 512, petit in-folio ; 103 ff. numérotés ; écriture très serrée) est l'inventaire de la bibliothèque de Léon X.

Il est intitulé : « Index seu inventarium Bibliothecæ Vaticanæ divi Leonis Pont. opt. Fratre Zenobio bibliothecario ac L. Parmenio et Romulo Mammacino custodibus. »

Index Sixtinæ libros hic continet aulæ,
In celebri Pallas qua docet arce rudes.

A la fin de ce volume sont tracés ces distiques :

« Hæc Vaticanæ monumenta dicata Minervæ
Parmeni tremula scripta fuere manu,
Ut quivis sequitur Phœbum sequiturque Camenas

Bissenas egit pauper olympiadas.
Fausta seni decimi non obfuit aura Leonis
Sed mala sors celeri quæ rotat orbe vices.
Cedite vos opibus, virtutes cedite nostris
Temporibus dantur munera divitibus ».

Aux folios 26-35 est décrite la « Bibliotheca græca », composée de 449 manuscrits grecs, rangés sur 8 bancs.

Fol. 37. « Bibliotheca magna secreta », 12 bancs, plus une « spalliera ».

Fol. 46. « Bibliotheca parva secreta », 6 bancs.

Fol. 54 v°. « Capsæ Bibl. magnæ secretæ » (comprenant les Régestes).

Fol. 58 v°. « Squuntur capsæ quæ sunt in Bibliotheca parva. Et primum in capsa primi banchi Blbliothecæ parvæ secretæ ». (Ces « capsæ » correspondent aux bancs du fol. 46.)

Fol. 68. « In quinta ejusdem banchi capsa sunt libri diversarum linguarum in fragmentis et varii quinterniones inordinati. »

Fol. 77 v°. « Libri latini qui sunt in primo armario suprà. »

Fol. 83. « Inventarium librorum grecorum qui in primo ordine positi sunt quarti armarii bibliothecæ parvæ secretæ, factum per veneran. patrem fratrem Zenobium Acciaolum Bibliothecæ Vaticanæ prefectum, custodibus Laurentio Parmenio Genesien. piceno et Romulo Mammacino primicerio aretino ejusdem, die XII octobris MDXVIII pont. s. d. n. pape Leonis X anno VI. » (Les mss. décrits du fol. 83 à la fin. 89 v° sont au nombre de 375.)

Le total des volumes, si mon compte est exact, s'élève à 4,070 (je compte les différents volumes du même ouvrage pour autant de manuscrits distincts). Plusieurs ouvrages imprimés figurent dans le nombre. La bibliothèque ne s'était donc accrue que d'environ 400 volumes, depuis la mort de Sixte IV (en 1484, on en comptait environ 3,650)[1], et encore la proportion des imprimés devait-elle y être assez considérable.

[1] Voy. le volume que j'ai publié en collaboration avec M. Fabre : *la Bibliothèque du Vatican au XVe siècle*; p. 141.

Les extraits suivants, empruntés au fol. 68, donneront une idée de la méthode employée pour le classement et pour la description des manuscrits. Les indications sont en général fort vagues, sans *incipit*, ni *explicit*; aussi éprouvera-t-on de grandes difficultés pour identifier les volumes :

« In prima capsa quarti banchi Bibliothecæ parvæ secretæ.

Valerius Maximus cum commento. Ex membr. in nigro.

Pars Josephi sine principio. Ex membr. in rubro.

T. Livius, ab Urbe condita. Ex pap. in chart.

Helius Spartianus. Ex membr. in rubro.

T. Livius de Bello Macedonico. Ex membr. in rubro.

Compendium Gestorum mundi. Ex membr. in tabulis.

Historiæ Augustorum principum. Ex membr. in gilbo.

T. Livius, de Bello macedonico. Ex pap. in tabul.

Blondi Decas tertia. Ex membr. in rubro.

Ammianus Marcellinus. Ex pap. in chart.

T. Livius ab Urbe condita. Ex membr. in rubro.

Vitæ Plutarchi. Ex membr. et pap. in gilbo.

Valerius Maximus. Ex membr. in rubro.

Josephus. Ex membr. in gilbo.

Suetonius. Ex membr. in albo.

Appianus Alexandrinus. Ex pap. in rubro.

Historia Florentina per Aretinum Leonar. Ex membr. in rubro.

Vitæ Alexandri et Cæsaris. Ex membr. in rubro.

Cornelius Tacitus. Ex pap. in chart.

T. Livius, de secundo Bello punico. Ex membr. et pap. in viridi.

Helius Spartianus. Ex pap. in rubro.

Ptolemei Cosmographia. Ex pap. in tabul.

Diodorus Siculus. Ex pap. in tabul.

Frontini Stratagemata; cronica brevis omnium Imperatorum usque ad Sigismundum, libellus, in quo sunt notabilia in Oriente et Græcia, Stationes urbis Romæ, et

de omnibus Ecclesiis et Epātibus orbis, Cronica Ducum Saxoniæ, Liber Francisci Petrarce de secreto conflictu curarum, Epistolæ Petri Blesensis, originalia ex sacra scriptura extracta, quæ videntur probare B. Virginem conceptam in originali, per Car[lem] sancti Sixti, Tractatus de corpore Christi, idem de Paupertate et Mendicitate Christi et apostolorum. Ex pap. in albo.

Valerius Maximus. Ex pap. in albo.

Ammianus Marcellinus. Ex pap. in rubro.

Herodotus. Ex membr. in rubro.

Leonardus Aretinus, de Historia florentina. Ex pap. in rubro.

Blondus, in Expeditionem contra Turcos, de Inclinatione R. Imperii Decadis quartæ liber primus.

Thimothei Epistolæ ad Car. Firmanum, Episthoma Decadum T. Livii, Sixti pictagorici a Rufino traducti opusculum, M. Turci Epistola ad Nicolaum V.

Thimothei Epistola exhortatoria ad principes in Expeditionem contra Turcas. Ex pap. in rubro.

Leonardus Aretinus, de militia, de temporibus suis, ejusdem oratio habita pro se ipso, de rerum Grecarum mutatione. Ex pap. in rubro.

Valerius Maximus ex membr. in gilbo.

Mattei Parmenii[1] cronica. Ex pap. in rubro.

Justinus. Ex pap. in tabulis.

Leonardus Aretinus, de Bello italico. Ex pap. in rubro, impressus.

T. Livius, ab Urbe condita. Ex membr. in rubro.

Vita Cyri a Poggio ex Xenophonte traducta. Ex membr. in rubro.

Justinus. Ex membr. in rubro.

Suetonius. Ex membr. in rubro.

Leonardi Aretini Commentaria in libris belli punici. Ex membr. in rubro.

Valerius Maximus. Ex membr. in rubro.

Historia Amburgensis. Ex membr. in rubro.

Jannotii Manetti, de Vita et gestis Nicolai quinti. Ex membr. in rubro.

[1] Matteo Palmieri.

Vegetius, de Re militari et Frontinus de eadem re. Ex membr. in rubro.

L. Florus. Ex membr. in viridi.

Frontini Stratagemata. Ex membr. in pavonatio.

Lampus Biragus Stratagematon contra Turcas. Ex pap. in gilbo.

Historia Vuandalorum. Ex membr. in rubro.

Salustius. Ex membr. in tabul.

Eutropius. Ex membr. in rubro.

Salustius. Ex membr. in tabul.

Eutropius. Ex membr. in rubro.

Egesippus. Ex membr. in rubro.

Historia Regum Britanniæ, et Roberti historia Hieron[a]. Ex membr. in tabul.

Leonar. Aret., de Bello gotico, idem de Bello punico, Matthei Vegii, de infelicitate, Dialogus Guarrini Veronen. ad Hieron : filium Hippotesia, Poggi Florentini in laudem legum oratio, ejusdem ad diversos epistolæ VII. Ex pap. in nigro.

Ciceronis et Demosthenis vitæ. Ex pap. in rubro.

Alcibiadis et M. Coriolani vitæ. Ex membr. in rubro.

T. Livius, de bello Macedonico. Ex pap. in rubro.

Frontini stratagematon, Vibii Sequestris de fluminibus, fontibus, lacubus, nemoribus, paludibus, montibus, gentibus famosis per litteras, s. in ordinem alphabeti.

Leon. Aret. de re militari, Theorus (*sic*) Gotza[1] in opus Heliani, de instruendis aciebus. Ex pap. in rubro.

M. Antonii vita. Ex pap. in rubro.

Leonar. Aret., de bello italico. Ex pap. in rubro.

Hieron. Guarrinus, in Xenophontis vita. Ex pap. in tabul.

Salust. Ex pap. in gilbo.

Suetonius. Ex membr. in rubro.

Solinus. Ex membr. in rubro.

Pelopidæ vita. Ex membr. in rubro.

Salustius. Ex membranis in albo.

[1] Théodore Gaza.

Finis primæ capsæ quarti Banchi ».

Un autre inventaire de la Vaticane sous le pontificat de Léon X se trouve dans le n° 3948 du fonds latin. Ce travail, attribué par divers auteurs à Fausto Sabeo, est en réalité dû à Zanobi Acciaiuoli [1].

N° 3948. (Reliure aux armes de Léon X.)

« I. Bibliotheca magna publica : 9 banchi ad sinistram, 7 banchi ad dextram. »

II. « Bibliotheca greca 8 banchi. »

III « Bibliotheca magna secreta ». 12 « banchi », plus une cinquantaine de mss. rangés « in spallera bibliothecæ magnæ secretæ ».

IV. « Bibliotheca parva secreta » : 6 « banchi. »

Viennent ensuite 4 « capsæ spalleræ bibliothecæ magnæ secretæ », « 3 capsæ », dites respectivement « VI banchi, « VII banchi » et

[1] De Rossi, *la Biblioteca della Sede apostolica*, p. 43.

« I banchi bibliothecæ magnæ secretæ ». Les deux dernières contiennent des imprimés.

12 « capsæ », dites « prima et secunda capsa primi banchi, secundi banchi... sexti banchi bibliothecæ parvæ secretæ ».

4 « capsæ », dites « prima, secunda, tertia, quarta spalleræ bibliothecæ parvæ secretæ ».

4 armoires de la « Bibliotheca parva secreta », contenant, les trois premières, 136 mss. latins, la 4e 68 mss. grecs sur le quatrième rayon (ordo) seul. Il n'est pas question d'un second « ordo » pour ces mss. grecs. Les mss. du « primus ordo » de cette 4e armoire sont au contraire catalogués avec beaucoup de détail et divisés en 192 profanes et 174 sacrés. Ce catalogue forme comme un travail distinct, sous le titre suivant : « Inventarium librorum grecorum qui primo ordine sunt quarti armarii bibliothecæ parvæ secretæ, factum per venerabilem patrem fratrem Zenobium Acciaiolum Bibl. Vaticanæ prefectum, custodibus Laurentio Parmenio Genesiensi Piceno, et Romulo Mammacino

primicerio Aretino ejusdem, die XII octobris MDXVIII, pont. S. D. N. papæ Leonis X, anno VI°[1] ».

N° 3957, petit in-folio, 122 ff. Inventaire de 1° : 8 « banchi », divisés en « superius » et « inferius », et contenant en tout 512 volumes grecs.

2° 16 « plutei », divisés en « superius » et « inferius », dont 9 à gauche X 7 à droite de l'entrée, contenant ensemble 886 mss. latins, auxquels il faut ajouter un supplément de 75 mss. classés postérieurement, ce qui porte à 961 le total des mss. latins.

Au verso du dernier feuillet on lit : « Niccolaus da Cuza, decano di Vienna ».

Cet inventaire n'est probablement qu'un fragment de celui de Léon X.

La Bibliothèque secrète se dessaisit, sous Léon X, au profit des archives du château Saint-Ange, de ses diplômes et d'autres pièces originales ; elle ne conserva que les registres

[1] Communication de M. Paul Fabre.

et les « libri camerali [1] ». En 1518, Zanobi Acciaiuoli rédigea de la collection déposée au château Saint-Ange un inventaire qui a été publié par Montfaucon [2]. Antérieurement, en 1516, le pape avait fait rédiger un inventaire des Archives de la chambre apostolique, inventaire inséré dans le tome CCXXII des bulles de Léon X, page 32 [3].

Un certain nombre de volumes provenant

[1] Marini, *Memorie istoriche degli Archivi della Santa Sede e della Biblioteca Ottoboniana ora riunita alla Vaticana;* Rome, 1825, p. 23. L'opuscule introuvable de Marini a été réimprimé dans les *Monumenta Vaticana historiam sæculi XVI illustrantia*, de Laemmer; Fribourg en Brisgau, 1861, in-8°, p. 433-453.

[2] Subscripta XII privilegia erant olim in sacculo lineo in capsa penetranis (*sic*) palatinæ nunc Bibliothecæ et demissa jussu summi pontificis Leonis decimi relata sunt in arcem sancti Angeli a fratre Zenobio Acciauolo, Bibliothecario apostolico, et distributa in sacculos varios secundum provincias, et materiam, prout in scrinio ferrato...

Index scripturam quæ sunt in scrinio facto in castro sancti Angeli de Urbe, factus a me Zenobio Acciailo, ordinis Praedicatorum, bibliothecario apostolico, cœptus que die 6 decembris 1518 sub Leone X Pont. Max. (Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptarum nova;* Paris, 1739, t. I. p. 202 — 215.

[3] Blume, *Iter italicum*, t. IV, p. 269, 270.

de la collection de Léon X sont aujourd'hui dispersés dans les différentes bibliothèques de l'Europe.

Un ms. mexicain, offert au pape par le roi Emmanuel de Portugal, fut légué par Clément VII au cardinal Hippolyte de Médicis, et finit par entrer dans la Bibliothèque impériale de Vienne [1].

Un Evangéliaire du VII[e] siècle, en lettres d'or, sur parchemin teinté de pourpre, a quitté la Vaticane du vivant même de Léon, qui l'offrit à Henri VIII d'Angleterre. Ce volume est entré au cabinet des Estampes de Berlin, en 1882, avec la collection Hamilton.

La collection Libri renfermait les deux volumes suivants : « Josephus Flavius, *de Bello judaïco*. Manuscrit sur vélin, orné d'admirables miniatures et écrit à Florence en 1492 par le célèbre calligraphe Neri di Filippo di Cino de Rinuccini. Cette copie a été faite pour le pape Léon X... quand il était encore

[1] *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, 2e partie, p. 307.

cardinal. Sur les deux premières pages du ms. on voit les armes et les devises de Léon X, ainsi que celles de son père Laurent et de son bisaïeul Cosme de Médicis. La reliure originale, avec les armes de l'ancien possesseur sur les deux plats, offre un admirable spécimen de l'art florentin le plus pur du xve siècle [1]. »

« Blondi Flavii, *Roma triumphans*, ms. sur vélin du xvie siècle. Reliure italienne du commencement du xvie siècle, en maroquin brun, tranche dorée et gauffrée. Exemplaire du pape Léon X, avec ses armes (papales) sur les plats en or et en couleurs. Ces armes avec les devises de Léon X et de ses ancêtres, se trouvent très délicatement insérées parmi les ornements en miniature dont ce ms. est enrichi. On sait que cet ouvrage de Blondus avait été imprimé plus de quarante ans avant le jour où Léon X fut élevé au Pontificat ; ce qui n'empêcha pas ce grand protecteur

Monuments inédits ou peu connus faisant partie du cabinet de Guillaume Libri; Londres, 1864, in-fol. pl. XIII, XIV.

des arts de faire exécuter pour son usage particulier ce magnifique manuscrit. »

Enfin deux manuscrits fort intéressants ont figuré à la vente Firmin Didot, en 1878; ils sont décrits comme suit par M. Pawlowski : « Nobili (Guglielmo de') Canzoni, sonetti ed Epitaffi in lode di P. P. Leone X e della sua famiglia. — In-4, de 61 ff., dont le premier blanc; veau brun, compart. en or et à froid, tr. dor. (anc. rel. ital.). Manuscrit sur papier, du xvi[e] siècle, d'une belle écriture. C'est un recueil de poésies, en l'honneur du pape Léon X et de sa famille. Au bas de la page, figurent les armoiries de Léon X, à qui cet exemplaire avait appartenu, armoiries surmontées de la tiare, accompagnées des clefs de saint Pierre et de l'emblème [1] ».

Voici la description du second manuscrit : « Cassiodorus (Magnus Aurelius). Epistolæ in-fol., de 265 ff.; bordures et lettres ornées;

[1] (Pawlowski), *Catalogue illustré des livres précieux manuscrits et imprimés faisant partie de la bibliothèque de M. Ambroise Firmin Didot*; 1878, p. 36, n° 50.

mar. brun, compart. en argent et à froid, tr. dor. et ciselé (anc. rel.). Admirable manuscrit du commencement du XVIe siècle, sur beau vélin, avec des marges superbes. La marge supérieure renferme au milieu des rinceaux d'or sur un fond pourpre, un rond coupé de pourpre et de sinople, soutenu par deux anges, et contenant les armoiries du pape Léon X pour qui ce manuscrit a été fait. La bordure de la marge intérieure renferme les différents emblèmes de ce souverain pontife, encadrés dans une composition du plus beau style renaissance, qui se détache merveilleusement sur un fond en or mat. Dans le haut, est l'emblème de Laurent le Magnifique, père de Léon X, emblème composé de trois plumes, blanche, rose et verte (symbole des trois vertus théologales), placées au milieu d'une bague et accompagnées de la devise : « Semper » ; il a été porté par tous les membres de la maison de Médicis. Plus bas, dans un médaillon, figure l'emblème personnel de Léon X, consistant en un joug, avec la devise : « Suave ». Il est

surmonté de la lettre N, dont on ignore la signification. Le tout est accompagné de branches de rosiers fleuris qui font aussi partie de l'embléme. La reliure elle-même a été faite pour Léon X, dont elle porte les armes peintes sur les deux plats; c'est un superbe échantillon de l'art italien au XVI[e] siècle. Ancienne collection L. Double [1] ».

[1] *Ibid.*, p. 44, n° 61.

1520. 18 octobre. « A M. Bastiano scriptore [1] di lectera formata duc. trenta per scriptura di doi libri di ceremonie per N. S. quando si para. » — T. S. 1519-1520, fol. 83 v°.

« 3 novembre. « A frate Alberto de Castello vinitiano per un libro pontificale et uno sacerdotale per sua Sta duc. venticinque. » — Ibid., fol. 86 v°.

« Infra scripta sex volumina fuerunt donata s^{mo} d. n. dno Leoni pape X pro Biblio-

[1] Un recensement de la ville de Rome sous le pontificat de Léon X nous a conservé les noms d'autres copistes ou miniaturistes : « Jacobus Mononcourt » copiste ; « Thadeo miniatore milanese », « M. Thadeo de Scoriatis miniatore », et « Fran Ramello copista » (Armellini, *Un censimento della città di Roma sotto il pontificato di Leone X;* Rome, 1882, p. 61.)



theca pontificia Vaticana, que dono misit Reverendissimus dns Franciscus Simenii de Cisneros, tituli sancte Balbine presbyter cardinalis Toletanus.

Primum volumen Pentateucus intitulatum, hebraico, greco et caldaico idiomate scriptum, ex membranis, in velluto rubeo.

Secunda pars Pentateuci, hebraico et greco idiomate excusa, ex membranis, in velluto rubro.

Tertia pars Veteris Testamenti, hebraico grecoque idiomate excusa, ex membranis, in velluto rubro.

Quarta pars Veteris Testamenti, hebraico grecoque idiomate excusa, ex membranis, in velluto rubro [1].

Novum Testamentum grece et latine, impressum, ex membranis, in velluto rubro.

[1] On nous parle, d'autre part, de deux volumes de la Bible, en grec, prêtés par Léon X au même cardinal Ximénès : « Lagomarsinius in notis ad Pogiani epistolas mentionem fecit literarum Leonis recuperandi caussa duo graeca volumina sacræ Bibliæ Ximenio cardinali commendata » (Fabroni, *Leonis X pontificis maximi Vita*; Pise, 1797, p. 307.)

Vocabularium hebraicum atque caldaicum totius Veteris Testamenti, ex membranis, in velluto rubro. — Romulus custos. — Ita fatentur Romulus et Parmenius custodes bibliothece palacii apostolici. Die 5 decembris 1521. — Ita est Thomas Regis, camere apostolice clericus. » — Bibl. du Vatican, fonds latin, nº 3949, fol. 156 vº.

La bibliothèque semble avoir possédé en nombre quelques ouvrages, dont elle n'hésitait pas, à l'occasion, à se défaire. C'est ainsi qu'elle vendit, en 1518 et en 1520, des exemplaires du Traité de Torquemada, « De Potestate Papæ ».

« Die XI decembris 1518. Ego Romulus Mamacinus bibliothecæ custos recepi a R^do^ fratre Zenobio Accioiolo bibliothecario nostro carlenos decem veteres quos habuerat pro duobus libris de Turrecremata venditis generali Vallis umbrose. » (Registre des prêts, fol. 43.)

« Io Iacobo de Gunta o auto questo di 4

di marzo 1520, alla fiorentina[1] venti Turrecremata de Potestate Pape a carleni 4 l'uno, quali ho fatto buoni a mess. Romulo de Mamacini d'Arezo, quali libri si sono cavati della libreria del Papa, come aparano in sul mio giornale 8ª carta 207. Ita. Jacobus Gunta abui (*sic*). »

« Jacobus Junta suprascriptus solvit nobis custodibus cum effectu pro dictis libris de Potestate Papæ carlenos octoginta, de quibus integre satisfecimus magistro Lugano Blasii de Grana de castro Lugani muratori in Urbe Roma, pro operibus factis in bibliotheca tempore domini Philippi Beroaldi bibliothecarii, et nostri Laurentii Parmenii de sancto Genesio et Romuli Mammacini Aretini ejusdem bibliothecæ custodum, et est sibi facta solutio de mandato dni Johanis Matthei Giberti tum pro bibliothecario curam gerentis, de quibus pecuniis receptis idem magister Luganus fecit quitantiam, ut patet manu Nico-

[1] C'est-à-dire, selon toute vraisemblance, en style florentin (l'année ne commençait à Florence qu'à Pâques).

lai Brocelletti notarii inde rogati die quinta augusti 1521 » (Cod. Vat. lat., n° 3964, fol. 330°. Communication de M. Paul Fabre.)

« Die p° junii 1519. Ego fr. Zenobius Acciaiolus or. pred. bibliothecarius palatinus habui commodato pro mea lectione librum abbatis Joachim in membranis, opertum corio rubro cum catena, in quo est Expositio ejus in Hieremiam et Ezechielem (fol. 43) ».

« Die 10 sept. 1518. R^dus^ pater Zenobius Acciaiolus bibliothecarius solvit famulo magistri Bernardini ferrarii pro serraturis portæ cantinæ in bibliotheca secreta existentis et quibusdam clavibus portæ majoris versus jardinum julios sex et bolendenos tres. »

« Die 12 jannarii 1519, ego Romulus supradictus restitui de pecuniis in precedenti folio annotatis eidem R^do^ patri Zenobio julios sex et bolendenos sex per eum superius expositos juxta ejus commissionem et mandatum. Quod supererat pecuniarum in folio precedenti descriptarum expositum fuit in cathenis seu annulis cathenarum librorum bibliothecæ » (ibid., fol. 44).

ADRIEN VI (1521-1523).

Cet ennemi des lettrés et des livres ne paraît dans les registres que j'ai consultés que par un réglement prohibitif concernant les archives du Vatican : 1522. « Motu proprio con cui proibisce l'estrazione dell' archivio di qualsivoglia libro della camera, eccettuati quelli delle annate. » (Libr. 73, Divers. cam. p. 83).

C'est sous le pontificat d'Adrien VI que Fausto Sabeo fut nommé custode [1].

[1] Bibl. du Vatican, fonds latin, n° 8231, fol. 623. Cf. les mss. n° 526 et 529 du même fonds; et le Catalogue des Assemani, t, I, p. LXIX.

CLÉMENT VII (1523-1534.)

Les auteurs qui se sont occupés de la Vaticane, depuis Faustus Sabeus, un des bibliothécaires de ce pontife, jusqu'à Blume, l'auteur du précieux *Iter italicum*, se sont tous montrés sévères pour Clément VII. Les documents que j'ai recueillis soit à Rome, soit à Florence, montrent cependant, chez le successeur d'Adrien VI, une certaine persistance d'efforts, une ardeur assez vive. Nous y apprenons notamment qu'en 1526 le pape employait un certain « Giovanni » à titre d' « inquisitor antiquorum librorum ». Rappelons aussi les soins donnés par l'héritier de Léon X à l'installation de sa bibliothèque

6.

particulière dans le couvent de Saint-Laurent, à Florence [1].

Aleander continua, sous ce pontificat, de remplir les fonctions de préfet de la bibliothèque. Comme bibliothécaires, nous trouvons Faustus Sabeus et Nicolas Majorano. Nos documents rectifient la date de la nomination de ce dernier : celle-ci eut lieu non en 1534, comme le rapportent Panvinio [2] et les Assemani (t. I, p. LXIX), mais en 1532, au plus tard.

En 1533, Fausto Sabeo et N. de Majoranis rédigèrent le catalogue conservé à la Vaticane sous le n° 3951 [3]. « Index librorum a Fausto Sabæo et Nicolao de Majoranis; custodibus R. D. Braccio Martello Episc. Fesulano traditus, pridie Kalend. 7 bris, 1533. »

En 1528, Emmanuel « Græcus » « et

[1] (Anziani), *Della Biblioteca Mediceo-Laurentiana di Firenze;* Florence, 1872, p. 12, 13.

[2] Apud Schott, p. 290.

[3] De Rossi, *La Biblioteca della Sede apostolica*, p. 45.

« Rainuccius Santorus » étaient « scriptores linguæ græcæ[1] ».

Sous Clément VII, le prêt se restreint de plus en plus; on ne l'accorde plus qu'à quelques personnalités de marque.

Voici les mentions que j'ai relevées pour ce pontificat dans le registre, déjà plusieurs fois cité, de la Vaticane (ff. 12, v° 13, 36, 37). Les livres, comme on le verra, continuaient à être enchaînés :

« Ego Agathius lector Romani studii confiteor habuisse a custodibus bibliothece de mandato R[di] dni archiepiscopi Brundusini librum Abenezza hebraicum super Psalterium hebraicum supra Job. — Restituit. Pignus adhuc est penes nos. »

« Ego Franciscus Calvus confiteor habuisse a dnis custodibus Bibliothece Vaticane Orationes Demosthenis, quas promitto restituere ad omnem eorum requisitionem. Pro pignore

[1] Cod. Vatic. lat. n° 8231, fol. 623. « Sur Emmanuel Embenes de Monembasia. » Voy. Garthausen, *Griechische Palæographie*, p. 320.

reliqui... (*en blanc*). — Restituit, die X julii 1526. »

« Io Francesco Garolo Mantuano in nome del Sor Ambassiadore di Mantua ho havuto da messer Fausto custode della libraria del Papa Proclo Expositore de Ptolomeo sopra il Quadripartito in carta pergamena, coperto de rosso, compito et senza macula, extracto de la libraria greca de cathena, et per fede de cio ho scritto et sotto scritto de mia propia mano a di ultimo di Luglio 1526. — Idem Franciscus Garolus. — Restituit Fausto. »

« Io Francesco Garolo Mant. in nome del s^r^ ambassatore de Mantua ho havuto da messer Fausto custode de la libraria del papa lo ennarratore annonimo sopra il Quadripartito di Ptolomeo, in papiro, coperto de gialdo, compito et senza macula, extracto da la libraria greca de cathena et per fede de cio ho scritto e sottoscritto de mia mano adi X de septembre 1526. Idem Franciscus Garolus. — Restituit, die XII novembris 1526. »

1527. « Die 18 februarii, sub discessum meum ex Urbe. Fidem facio me accommodo

dedisse ad aliquot menses R^mo dno F. archiepiscopo Theatinensi Concilium Romanum Martini primi, librum in 4^a margine ex membrana. Brundusinus[1] bibliothecarius. »

1530. « Die XVIII septembris. Ego Antonius de Valle accepi mutuo a d. Romulo de Mamacinis custode bibliothecæ palatinæ Plinium unum de Naturali historia, scriptum in paginis bombicinis. — Restituit, 30 julii 1531 (fol. 44). »

« Ego A. Colotius[2] habui a dn̄o Romulo custode librarie ap. unum librum, videlicet Festum Pompeium cum Fulgentio, quem promitto reportare ad omne beneplacitum dicti domini Romuli. Ità est. A. Colutius, die XIII junii 1531. »

« Joannes Lascaris accepi accommodato Ptolemæi geographiam, librum parvum in papyro in figuris, die XXVIII augusti

[1] Aleander, archevêque de Brindes.

[2] Angelo Colocci, humaniste et collectionneur fameux, successeur de Pomponio Leto comme président de l'Académie romaine. Voy. Tiraboschi, éd. de Milan, t. VII, p. 1985 et suiv.

MDXXXI. — Restituit. Faustus scrip. »

« Ego F. Calvus promitto reddere vol. VI^m Philonis R^dis D. Fausto et D. Nicolao bibliothecæ vaticanæ custodibus, quod ab eis commodato habui die XV januarii 1534. — Restituit[1] ».

« Item habui volumen primum ipsius Philonis quod promitto reddere intra XV dies. — Restituit. Faustus scrip. »

« Adi 22 marzo 1531. Jo Andrea grecho ho avuto dal misser Romulo custode de la libraria del Papa... uno libro grecho... in carta pampasina (*sic*) coperto di negro. — Restituit. »

« Ego F. Calvus, promitto restituere volumina duo Philonis, videlicet 3^m et 4^m R^dis D. custodibus bibliothecæ vaticanæ, quæ habui commodato die XIII maii 1534. — Restituit. Faustus. »

[1] Si l'hypothèse de Tiraboschi est fondée, il s'agit du libraire Francesco Calvi de Pavie, un des correspondants d'Erasme, et un des plus ardents fauteurs des doctrines de Luther. (*Storia della Letteratura italiana*, éd. de Milan, 1824, t. VII, p. 532, 533, 2024).

« Jo Nic° Majorano custode della libreria ho pigliato per mio uso con consenso de M. Fausto mio collega l'Almagesto di Ptolemeo con Euclides greci, a di XV di settembre 1534. — Recepi. Faustus. »

Lors du sac de Rome, la bibliothèque éprouva quelques pertes sensibles. Le volume n° 3963 du fonds latin de la Vaticane contient[1] la liste de quelques-uns des manuscrits récupérés pendant la gestion du cardinal Marcello Cervini.

Un certificat rapporté par Gasparoni nous révèle la rentrée au bercail, en 1548, d'un des registres de Grégoire IX[2] : « Noi custodi di la libraria Palatina havemo receputo un registro di Papa Gregorio nono del anno III° 15mo del suo Pontificato in pergameno ligato in tavole et coperto di corio rosso, quale si

[1] Voy. Gasparoni, *Arti e Lettere*, app. au t. I. 1865 (Rome), p. 119. Pertz, *Archiv*, t. XII, p. 241. Voir en outre sur les pertes de la Vaticane pendant le sac de Rome, Blume, *Iter italicum*, t. IV, p. 271-272.

[2] Gasparoni, *Arti e Lettere*, app. au t. II, p. 121.

perse al tempo del sacco in Roma et hora è recuperato per diligentia del Rmo Car^{le} Ste Croce, et è costato un scudo d'oro. In fede di questo, nuj testificamo. In Roma, alli 5 di decembre 1548. Ita est. Ego Faustus Sabeus manu propria. Ita est. Ego Nic. Majoranus manu propria. »

PIÈCES COMPTABLES

1523 (n. s. 1524), 30 janvier. « Duc. sex auri de Camera... Blasio[1] miniatori capelle S. D. N. pro cathedra empta ad usum S. D. N. » — A. S. V. Intr. et Exit. 1523-1524, fol. 150 v°.

« 25 février. « Duc. sex... Blasio capellano et miniatori S. D. N. pro certis miniaturis factis pro S. D. N. » — Ibid., fol. 156.

[1] Ce « Blasius » est-il identique au miniaturiste qui travaillait en 1508 pour la sacristie du couvent de Saint-Augustin à Rome? (1508, 2e semaine de janvier : « Ad don Biasio per finito pagamento di 38 lettere inminiate ad dui carlini l'una, duc. 5, fol. 45. — « 3e semaine. « Ad quello che fece le maius-cole nel salterio carlini 21 ») ? Au lecteur à résoudre cette question. Voy. aussi, ci-après, la p. 97.

Ces documents relatifs, non à la Bibliothèque du Vatican, mais à la chapelle pontificale, ne sont rapportés ici qu'à titre exceptionnel.

1524. 20 novembre. « Duc. sex auri de Camera... Blasio florentino pro miniatura nonnullorum librorum ad usum capelle palatii. » — Ibid., fol. 212.

1526. 28 mai. « D. 44 a Giorgio miniatore a conto di quello che resta havere M. Biagio miniatore e sono per fornire il messale del Rmo di Cortona. » — Archives de Florence; Santa Maria Novella, nº 327, fol 53.

1523. (1524 n. s.) 22 mars. « E a di 22 dito (*sic*) rexi a Bacino merciaio overo banderaro duchatti quatro e sei giuli e baiocchi cinque per costo di tre libri con l'arma della Santità di Nostro Signore; porto Tadeo mio contanti, d. 4; 16,85 ». — T. S. 1523-1527, fol. 54 vº. Cf. fol. 59 vº.

1524. 13 janvier. « D. cinquanta d'oro di Camera pagati a m. Hieronymo Leandro a buon conto per sua provisione della libreria. » — Archives d'Etat de Florence; Sainte-Marie-Nouvelle, nº 327, fol. 2.

« 12 avril. « D. 10 d'oro di Camera pagati

a Jac° di Giunta libraro per certi libri dati a sua Sta. » — Ibid., fol. 6.

1525. 5 mai. « Duc. cento d'oro di Camera pagati a Carlo da sancto Miniato a buon conto per la miniatura delli messali della fe : me : di papa Leone e papa Clemente, e resta havere d. 91.10 ». — (Au même, le 7 juin de la même année 90 d. pour solde). — Ibid., ff. 27,29.

« 24 mai. « D. 50 a Ant° libraro per la provisione dello arcivescovo di Brindisi per conto della libreria ». — Ibid., fol. 27.

1525. 18 juillet. « D. sei di Camera pagati a uno che porto libri di Erasmo. » — Ibid., fol. 31.

« 8 septembre. » Domenicho[1] Mottetto (ou Mattetto) per conto del misalle duchatti dieci porto contanti, che prima ne haveva hauto dodeci e giuli tre che furno in tuto (*sic*) duchatti vinti dua e giuli tre : e resta pagato della miniatura. E porto contanti duchatti dieci per suo resto = duc 10, 13. »

[1] Le scribe avait d'abord écrit : Geronimo.

1524. 20 novembre. « Duc. sex auri de Camera... Blasio florentino pro miniatura nonnullorum librorum ad usum capelle palatii. » — Ibid., fol. 212.

1526. 28 mai. « D. 44 a Giorgio miniatore a conto di quello che resta havere M. [illegible] miniatore e sono per fornire il messal[illegible] Rmo di Cortona. » — Archives d[illegible] Santa Maria Novella, no 327, [illegible]

1523. (1524 n. s.) 22 [illegible] (*sic*) rexi a Bacino m[illegible] duchatti quatro e se[illegible] per costo di tre [illegible] di Nostro Signo[illegible] tanti, d. 4 1/2 16 [illegible] fol. 54 vo. Cf. [illegible]

1524. 13 [illegible] Camera pa[illegible] buon con[illegible] ria. » — A[illegible] Marie-N[illegible]

« 1[illegible]

a Jac° di Giunta libraro per certi libri dati a



sua Sta. » — Ibid., fol. 6.

1525, 5 mai. « Duc. cento d'oro di Ca-

ti a Carlo da sancto Miniato a

per la miniatura delli messali

papa Clemente,

(Au même, le

pour solde).

libraro per la

di Brindisi per

Ibid., fol. 27.

di Camera pagati

rasmo. » — Ibid.,

— T. S. 1523-1529, fol. 78 v°. C. ff. 81, 87, 97 v°, où il est appelé « m (esser) Domenicho scritore per miniature delle lettere delle secrette. »

« 22 septembre. « D. 48, jul. 8 1/2 pagati a m° Pagolo libraro per tante robe data per la cappella ». — Archives de Florence, n° 327, fol. 35.

« 28 novembre. « D. 48 pagati al vescovo di Caserta per conto della figliuola del nocho (?) a conto di quello haveva havere M. Biagio Bucelli scriptor di libri. » — Ibid., fol. 40,

1526. 15 mars. « D. 30 a M. Giovanni inquisitore antiquorum librorum. » — Ibid., fol. 47.

« novembre. « D. 100 allo arcivescovo di Brindisi a buon conto per sua provisione della libreria. » — Ibid., fol. 71.

1529. 24 août. « Dn̄o Zenobio Leonardi de Guidottis Cameræ apostolicæ computistæ ducatos duos et solidos novem auri de Camera de Juliis X pro quolibet ducato pro restitutione totidem per eum expensorum in Ca-

mera apostolica pro tabulis, serris et operis ad loca et repositoria librorum dictæ Cameræ per computistam custodiri solitorum. » — M. 1529-1531, fol. 27 v°.

1532. 27 août. « Fausto Sabeo et Nicolao de Majoranis clericis Brixien (sis) et Ydronsin. dioce. sacre bibliothece apostolice custodibus duc. sexdecim auri de Camera de Juliis X pro quolibet ducato... (pour leur traitement) ad rationem sex duc. singulo mense, vid. trium duc. pro quolibet ipsorum. » — M. 1531-1543 B., fol. 25 v°. Cf. M. 1535-1537, fol. 71 v°; M. 1537-1541, fol. 6 v°; M. 1540-1541 B., fol 13; M. 1549-1552, fol. 63 v°, etc.

Fausto Sabeo, si prodigue d'injures envers ses protecteurs, ne ménagea pas plus Clément VII que Léon X. Il l'accusa formellement, dans des distiques imprimés longtemps après la mort de ce pape, de n'avoir plus accordé un coup d'œil à la Vaticane après le sac de Rome.

« Quæ verba posset dicere Bibliotheca Va-

ticana ad Clementem VII Pont. Max. post direptam urbem.

Ne timeas, quanvis veniam vultu ipsa timenda
Pauperie et gravior turpior atque fame,
Thesiphone horridior, Tityo mutilatior, alga
Vilior atque olido sulphure callidior.

. . . .

Non externa ego sum, nec barbara, dicere nomen
Erubeo, et quo plus me petis erubeo.
Sed postquam ipsa meo infandissima crimine non sum
Illa ego Pontificum bibliotheca vocor.
Non dicam illa tua....
Dicere non possum, quod sim tua, visere quam non
Hactenus ipse velis, Septime, nec pateris
Hinc gemo et illacrymor quod sim tibi vilior alga
Sordidior cœno, Thesiphone horridior[1]. »

[1] *Epigramm.* p. 846-848. Le catalogue de la Bibliothèque du Roi (t. IV, p. 455) mentionne, sous le n° 8401, un ms. des *Epigrammata* rédigé en 1536 et dédié à François Ier.

PAUL III (1534-1549)

La plupart des auteurs qui se sont occupés de l'histoire de la Vaticane passent sous silence les services rendus à l'établissement pontifical par Paul III. Les Assemani se bornent à publier la liste des préfets et custodes nommés pendant ce règne. Tiraboschi et Blume, confondant Paul III avec Paul IV, déclarent que ce pape s'est contenté d'installer deux copistes chargés de copier les vieux manuscrits et par là d'en sauver le texte [1].

Nos documents établissent avec la dernière évidence combien fut féconde l'influence exercée par Paul III sur le dévelop-

[1] *Storia della Letteratura italiana*, éd. de Milan, t. VII p. 326. — *Iter italicum*, t. I, p. 37, 38, Cf. Assemani, *Catalogus*, t. I, p. XXII, où le pape est correctement appelé « Paulus IV ».

pement de la Vaticane. Une nuée de copistes s'occupa, sous ses auspices, de transcrire ou de remettre en état les manuscrits les plus précieux; de nouveaux catalogues prirent naissance; une partie des manuscrits ou des documents laissés à Avignon firent retour, en 1542, à la collection pontificale de Rome.

Sur les ouvrages ou documents rapportés d'Avignon en 1542, on pourra consulter un manuscrit du Vatican, fonds latin, nº 5302 : « Index super quibusdam regestis pontiff. et primo ex Innoc. III anno primo. — Fol. 88 Inventarium omnium instrum. archivii cam. apostolicæ. — Fol. 94, Inv. archivii Avinionensis in palatio apost. 1542 »[1], et un manuscrit de la Barberine (XXXII, 103) : « Inventarium bullarum aliarumque scripturarum in Pal. apost. ubi dicitur Turris de la Gaciola, collectum anno dñi 1542, Pompeo Capello ejusdem archivii custode sub Alex. Farnesio S. R. E. cardinali vice cancellario Avenionensique legato. »

[1] Bethmann, dans l'*Archiv* de Pertz, t. XII, p. 249.

LES INVENTAIRES DE LA VATICANE ET DU CHATEAU SAINT-ANGE, SOUS PAUL III

Paul III fit rédiger les inventaires nos 3967, 3968, 3968, qui servirent jusqu'en 1620, époque à laquelle on commença l'inventaire actuellement encore en usage. Ces trois inventaires furent utilisés par G. Vossius. Le cod. Vat. 7132 est l' « Index bibliothecæ publicæ græcæ Vat. confectus a Metello Kal. sept. a. 1545[1]. » Un index alphabétique spécial des mots grecs fut en outre rédigé, sous le même pontificat, par Michel Rosaita; ce travail, copié en 1555 par Jean Mauromati, vient d'être retrouvé à Naples, par l'abbé Cozza, parmi les mss. de la maison Farnèse[2]. Enfin le cod vatic. n° 3946, forme non pas, comme l'a rapporté Bethmann, l'inventaire de la Vaticane dressé sous la direction

[1] Voy. Bethmann, dans l'*Archiv* de Pertz, t. XII, p. 241.

[2] De Rossi, *la Biblioteca della Sede apostolica*, p. 45.

de Bessarion, mais bien l'inventaire dressé « jussu et industria » du cardinal Cervini[1].

Voici l'économie de l'inventaire n[os] 3967-3999 :

N° 3967. « Primum volumen indicis bibliothecæ apostolicæ. Index bibliothecæ magnæ publicæ (avec les armes de Paul III). Préface : REVERENDISSIMO. AC ILLVSTRIS. DNO MARCELLO CERVINO TT. S. CRVCIS IN HIERVSALEM. S. R. ECC. CAR. FERDINANDVS RVANO SCRIPTOR BIBLIO. APOST. S. P. D. » L'index est double ; 1° index par ordre alphabétique d'auteurs. 2° index par « plutei », où les mss. sont rangés par numéros progressifs de 1 à 886. Il y a IX « plutei ad sinistram », divisés en « superius » et « inferius », et VII « plutei ad dextram », divisés de même.

N° 3968. « Secundum volumem indicis bibliothecæ apostolicæ, (bibliothecæ parvæ secretæ), ex ordine pluteorum et alphabati digestum » (avec les armes de Jules III). Les mss. sont ainsi rangés : 1° dans trois « plu-

[1] De Rossi, *loc. cit.*

tei », des mss. latins, désignés comme dans le volume précédent par des nos progressifs, le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, la matière et la reliure. 2° Dans trois « plutei » des mss. grecs, qui ne sont pas cités et qu'on indique seulement ainsi : « In aliis vero tribus pluteis hujus bibliothecæ sunt omnes libri græci ». 3° Viennent ensuite XVI « capsæ », dont les XII premières sont désignées par les « plutei » devant lesquels elles se trouvent (« in prima capsa I plutei », etc.) et dont les quatre dernières sont dites « prima, secunda, tertia, quarta ad parietem ». Le contenu de la « capsa » XV et celui de la « capsa » XVI ne sont pas détaillés ; on les trouve indiqués de la sorte : « In XV capsa quæ est tertia ad parietem. In hac capsa sunt regestra multa et fragmenta multorum librorum necnon et quæstiones logicales et alii tractatus incompleti ex papiro et membrano. In capsa XVI, quæ est quarta ad parietem. In hac capsa sunt libri arabici, caldaici, cophtici et syriaci, quorum ordinem in fine hujus bibliothecæ indicis invenies. » (Cette liste manque.)

4° Viennent enfin cinq « Armarii », dont trois contiennent des livres latins, et deux des livres grecs. Les mss. grecs ne sont désignés que de la façon suivante : « In reliquis duobus armariis sunt omnes libri græci. » Toute une partie de l'armoire IV (livres latins) n'est pas détaillée : « In IIII° ordine tertii armarii. In isto quarto ordine hujus armarii sunt multi libri sine principio et fine et sine tegmine, partim ex membrano et partim ex papiro. »

Dans ce 2e volume de l'Index, les mss. désignés (mss. latins seulement, et pas tous les mss. latins) portent des numéros progressifs de 887 à 2255.

N° 3969. « Tertium volumen indicis bibliothecæ apostolicæ, (c.-à-d. « bibliotheca magna secreta », ex ordine pluteorum et alphabeti digestum » (les armes de Jules III).

Il y a 14 « plutei », dont 6 à droite et 6 à gauche et 2 mentionnés « ad parietem ». Puis 10 « capsæ » ; deux sont dites « primi plutei ad dextram » et deux « primi plutei ad sinistram ». Les 6 autres sont dites « ad

parietem ». Le contenu de la 2e et de la 3e de ces « capsæ ad parietem » n'est pas détaillé ; on lit seulement : « In secunda et tertia capsa ad parietem sunt libri Hebraici. » On indique dans la 4e « capsa ad parietem » outre un certain nombre de mss. désignés et numérotés « multi quinterni desligati et sine tegmine et sine principio et fine ».

Les mss. détaillés dans ce 3e volume de l'inventaire sont cotés de 2256 à 3096.

A la suite de chaque division, dans ce volume comme dans les deux autres, un espace blanc est ménagé sous la rubrique « additis », et il y a en effet quelques mss. ajoutés çà et là. L'inventaire ne tient compte, comme je l'ai dit, que des mss. latins, encore en laisse-t-il de côté un certain nombre [1].

No 3946. « Index librorum latinorum bibliothecæ apostolicæ in alphabeti ordinem traductus, jussu et industria illmi ac Rmi carlis

[1] Je dois ces détails sur le contenu de l'inventaire de Paul III à l'obligeance de M. Paul Fabre, membre de l'Ecole française de Rome.

Sanctæ Crucis bibliothecæ sacri palatii protectoris ». C'est l'index général des trois volumes, numéros 3967, 3968, 3969, disposé comme suit :

Bibliotheca parva secreta

C ante E.

N° 7. « Liber censuum R. E. ex me. in albo,fol. 114.

N° 3. Liber censuum R. E. ex me. in rubeo, fol. 113.

N° 12. Liber censuum R. E. ex me. in rubeo, fol. 111 »[1].

N° 3963 « Libri venere in libraria sotto Marcello Cervino card. »

Du 18 décembre 1548 au 4 avril 1555, il est entré 303 mss., parmi lesquels, à la date du 23 février 1550, le « Primum volumen inventarii bibliothecæ vaticanæ, scriptum a d. Ferdinando [Ruano] ».

[1] Communication de M. Paul Fabre.

Le nombre des livres imprimés, entrés du 18 décembre 1548 au 15 janvier 1555, est de 423.

Le 3 décembre 1548, la bibliothèque recouvre le Registre de Grégoire IX, perdu « in excidio urbis », le 18 décembre de la même année, c'est le tour du Registre de Clément IV, puis, le 7 février 1553, celui du Registre de Clément VI.

L'inventaire en question est consacré aux mss. grecs, latins, orientaux, allemands, espagnols et italiens [1].

Marcel Cervin, non content d'imprimer la plus vive impulsion aux travaux de la Vaticane, fit don à la collection papale, en 1548, de tous les ouvrages que lui avait légués Aleander, et en 1549 de tous ceux qu'il avait recueillis lui-même [2].

D'après une communication dont je suis redevable à l'obligeance de M. Henry Omont,

[1] Communication de M. P. Fabre.

[2] Cod. Vatic. lat. n° 8231, fol. 623. Cf n° 3963.

la Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam possède, sous le n° 15, l'*Index bibliothecæ vaticanæ* :

Πίναξ σὺν Θεῷ ἁγίῳ πάντων τῶν βιβλίων τῆς βιβλιοθήκης τῆς πρώτης τραπέζης, ἡ τάξις τῶν βιβλίων.

Διδύμου σχόλια εἰς τὴν Ὁμήρου Ἠλιάδα. . .

Μεταφραστὴς περιέχων βίους διαφόρων ἁγίων.

Ce document, du XVIe siècle, sur papier, de 97 feuillets, est relié en veau, avec les armes du cardinal de Granvelle.

Un autre inventaire du fonds grec est conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, n° 3073 (Colbert, n° 5125, et non 5135; Regius, n° 3409). Ce volume, sans titre, de 101 ff., débute par les mots : Ἐν τῇ πρώτῃ τραπέζῃ.

Διδύμου σχόλια (etc.).

Notre Bibliothèque nationale contient en outre un inventaire rédigé par « Αὐγουστῖνος Ἰγουβῖνος ἐπίσκοπος » (A. Steuco), bibliothécaire du Saint-Siége de 1538 à 1548 (voy. plus loin). Cet inventaire (ancien 1548; 2812;

aujourd'hui n° 3062; 119 ff. nés) débute, comme les précédents, par les mots : Πίναξ σὺν Θεῷ [1].

D'autres copies se trouvent à la Vaticane (Reg. nos 562, 1598, 1994) et à l'Escurial [2].

Différentes bibliothèques conservent l'inventaire des archives déposées au fort Saint-Ange pendant le xvie siècle.

Citons d'abord la Corsinienne :

N° 279. « Index scripturarum in camera thesaurarii in castro S. Angeli. »

N° 671. « I. Index privilegiorum, bullarum et scripturam quæ sunt in arce Sancti Angeli de Urbe. Exemplum mihi dono datum ab Illmo et Revmo domino Dmo Guglielmo card. Sirleto bibliothecario, die XXVIII mensis septembris 1577 » (fol. 9-31).

II. « Inventarium scripturarum in castello Sancti Angeli de Urbe, transcriptum ex exemplo habito a R. P. D. Joanne Andrea Caligario,

[1] Communication de M. Henry Omont.

[2] De Rossi, p. 47.

prothonotario apostolico et nuntio apostolico ad regem Poloniae, die XI mensis aprilis MDLXXVIII (fol. 56-79.) Cet inventaire diffère du précédent; il est formé par sacs : « sacculo telæ viridis, sacculo telæ lineæ, alio sacculo telæ viridis », etc.

III. « Inventarium scripturarum quæ sunt in Bibliotheca secreta Vaticana, transcriptum ex exemplari habito a R. P. D. Joanne Andrea Caligario, prothonotario apostolico et nuntio apostolico ad regem Poloniæ, die dominica VI aprilis MDLXXVIII [1] ».

La Chigienne, de son côté, renferme, sous le n° H II. 49, la « Tabula scripturarum antiquarum in castro S. Angeli ».

La Brancaccienne de Naples enfin contient, sous le n° I. C. 40-42, trois volumes in-folio avec « l'Index archivii castri S. Angeli. [2] ».

La Bibliothèque nationale de Paris possède sous le n° 13075 (Rés. S. Germ. p. 165,

[1] Gachard, *les Archives du Vatican*, p. 12.

[2] Blume, *Bibliotheca librorum manuscriptorum italica;* Gœttingue, 1834, p. 182; id. *Iter italicum*, t. IV, p. 269. — *Archiv*, de Pertz, t. XII, p. 392-394.

n° 1. ancien n° 1881) un inventaire débutant par ces mots : « Sanctissimo Dno nro Paulo V Pont. Max. Silvius de Paulis in Adriana arce archivii prefectus felicitatem. Tertius est jam annus, Beatissime pater, cum imperio tuo in publicis evolvendis monumentis quæ in abdito arcis Adrianæ tabulario perturbata servabantur noviter atque impense operam pono, dei omnipotentis præsidio diuturnis vigiliis et pertinaci prope studio meo (etc. etc.) ».

Le travail, qui s'étend du fol. 1 au fol. 264, est rangé dans l'ordre alphabétique ; les lettres A et B manquent, ce qui nous autorise à supposer que nous avons affaire à l'inventaire mentionné par Montfaucon (*Bibl. Bibliothecarum*, t. I, p. 215 c.)

La Bibliothèque nationale de Paris contient en outre, sous le n° 13079 du fonds latin, l' « Index copiosissimus rerum et materiarum omnium quæ continentur in libris archivii castri S. Angeli, videlicet in libris XVIII rerum diversarum, in libris VII processuum, in libris tribus capitulationum et in libro I Portugalliæ.. Absolutiones.. Ray-

mundo abbati S. Nicolai in littore de Venetiis.. (etc.) Lib. divers. fol. 425-445 v°. Ex mss. card. Caroli Barberini. XVII[e] siècle. »

PRÉFETS, CUSTODES, COPISTES ET MINIATURISTES DE LA VATICANE SOUS PAUL III

Trois savants occupaient le poste de bibliothécaire sous Paul III : « Jérôme Aleander, le futur cardinal; Agostino Steuco de Gubbio[1] (24 octobre 1538-1548), Marcello Cervino, cardinal du titre de Santa Croce in Gerusalemme, et plus tard pape sous le nom de Marcel II (1548).

Faustus Sabeus et Nicolaus de Majoranis continuèrent leur ministère pendant toute la durée de ce pontificat :

1535. 1[er] mai « Solvi et numerari faciatis D. Fausto Sabeo et Nicolas de Majoranis sacre bibliothece apostolice custodibus duc. quatraginta duos auri de camera pro eorum

[1] Voy. sur ce personnage Tiraboschi, t. VII, p. 576-582.

provisione et salario dicte custodie septem mensium, videlicet martii, aprilis, maii, junii, julii, augusti et septembris proxime preteritorum ad rationem trium similium ducatorum pro quolibet ipsorum singulis mensibus, juxtà tenorem motus proprii fe : re : Clementis pape VII ». — M. 1535-1537, fol. 48 v°.

1549 juin. « D. Fausto Sabeo et ser (?) Nicolao Mariano, *(sic)* bibliothece ap^ce custodibus ducatos auri de camera 12 de paulis X pro eorum provisione, videlicet duorum mensium, videlicet maii et junii ad rationem trium ducatorum similium pro quolibet eorum quolibet mense ». — M. 1548-1552, fol. 63 v°. Voy. en outre T.S. 1535-1536 A, fol. 104; M. 1535-1537, ff. 58 v°, 71 v°; M. 1537-1541, fol. 6 v°; M. 1540-1541 B. fol. 13, etc. ; T. S. 1545, fol. 110.

Aux « custodes » proprement dits, Paul III ajouta des « scriptores ». Les documents que j'ai recueillis dans les Archives d'Etat de Rome jettent, si je ne m'abuse, un jour tout nouveau sur cette partie de l'histoire de la Vati-

cane au XVIe siècle. Le cod. Vatic. lat. n° 8231 nous apprend de son côté qu'un certain « Fabius » était en août 1548, pendant la gestion d'Aleander, scriptor « pro libris gothicis [1]. »

Un restaurateur, du nom d'Aloisio Cassanesio, avait pour mission spéciale de compléter les manuscrits défectueux :

« Motu proprio, etc. Dilecto filio Aloysio Cassanesio clerico Cassanensis diocesis specialibus favoribus et gratiis prosequent. Cum perspexerimus nostram in Vaticano positam bibliothecam antiquis ac pulcherrimis voluminibus et maxime latinis munitam, quor. nihilominùs aliqua in principio sui, aliqua vero in fine et nonnulla alia præ nimia vetustate corrosa et omnino attrita reperiuntur, ob idque celeri et optima indigerant restauratione », (etc.).

1541. 1 janvier. « Dno Aloysio Cassanesio scriptori Bibliothece palatine ducatos auri de Camera duodecim de Juliis X pro ducato pro

[1] Fol. 623. Le ms renvoie au n° 526, p. 2.

ejus ordinaria provisione octobris et novembris proxime preteritorum et Xbris mensium ». — M. 1540-1541, A, fol. 169.

10 janvier. « D. Aloiso Cassanesio bibliothece palatine scriptori ducatos auri de camera viginti de juliis X et quatrenis (*sic*) pro ducato pro carta et miniatura ad libros dicte bibliothece conficiendos et decorandos juxta solitum necessarium, videlicet pro presenti anno 1541... » — M. 1540-1541, fol. 204. Cf. M. 1537-1541, fol. 396 v°.

Aloisio eut pour successeur, la même année, Ferdinando Ruano, à qui nous devons les inventaires de la Vaticane, n°s 3967, 3968 et 3969 :

1541. « Aloisius Casanesius scriptor bibliothece palatine habet quolibet mense pro ejus ordinaria provisione ducatos quattuor de juliis X pro ducato. Primo pro mense januarii, februarii et martii presentis anni 1541, sub 26 martii d. 12. Dno Ferdinando Ruano ejus successori pro mense die 28 aprilis incepto sub 26 maii d. 4 ». — M. 1540-1541 B, fol. 4.

1541. 28 avril. « Paulus papa III. Motu proprio, etc. Cupientes dilectum filium Ferdinandum Ruano Clericum pacen. familiarem nostrum continum commensalem favore prosequi gratioso, officium scriptorie latine in Biblioteca nostra palatina, seu Vaticana quod quondam Aloysius de Casane dum viveret obtinebat, per obitum ejusdem Aloysii apud Sedem Apostolicam defuncti vacans, cum omnibus illius honoribus, oneribus et emolumentis consuetis, ac stipendio quattuor ducatorum auri de camera unoquoque mense et portione seu sustentatione in tinello nostro, prefato Ferdinando, ad ejus vitam concedimus et assignamus eumque ad officium hujusmodi in locum dicti Aloysii substituimus et surrogamus aliorumque dicte bibliothece scriptorum numero et consortio favorabiliter aggregamus et ex nunc ad idem officium, ejusque liberum exercitium ac honores, onera et emolumenta ac portionem, etc., etc..» M. 1540-1541, fol. 253 et fol. 253 v°.

« 26 mai. « D. Ferdinando Ruano clerico pacensi uni ex scriptoribus Bibliothece Va-

ticane ducatos auri de Camera quattuor juxta formam motus proprii ». — Ibid.

1545. 24 janvier. « Ferdinando Ruano uni ex scriptoribus bibliothece apostolice ducatos auri de camera quattuor de paulis X pro ducato pro ejus presentis mensis ordinaria provisione. » — M. 1545-1546, A; fol. 14 v° [1].

Blasio de Bernabei cumulait la position de « scriptor » avec celle de miniaturiste :

1537. 6 juillet. « D. Blasio de Bernabeis clerico aquilan. scriptori Bibliothece ap^ce in Vaticano posite duc. quindecim auri de camera ad bonum computum ducatorum viginti similium sibi debitorum pro presenti anno incepto in presenti die sexta mensis julii et ut sequitur finiendo, pro carta et miniatura ad libros dicte bibliothece conficiendos et decorandos necessaria, prout in motu pro-

[1] La Vaticane possède, sous le n° 3750 latin, une copie de l'ouvrage de Vegio sur la Basilique Vaticane, copie exécutée par Ruano en 1543 : « Ferdinandus Ruano C. Pacen. Bibliothecæ apostolicæ scriptor, scribebat Romæ, anno dni MDXLIII. » Forcella, *Catalogo dei manoscritti relativi alla storia di Roma*; Rome, 1879, t. I, p. 30.

prio desuper per S. D. N. Paulum papam III signato sub die 6 julii 1537, admissa latius continetur ». — M. 1537-1541, fol. 48. Cf. M. 1539, fol. 120 v°, et M. 1540-1541, A, fol. 75.

1540. 4 septembre. « Dicta die ducatos viginti de juliis X pro ducato de mandato sub 6 julii Blasio de Barnabeis aquilano scriptori bibliothece apostolice in Vaticano pro cartha et miniatura pro libris dicte bibliothece pro uno anno incepto 7 julii proxime preteriti. — D. 20, s. 10. » — T. S. 1540-1541, fol. 74 v°. Cf. M. 1540-1541, A, fol. 75 et M. 1537-1541, fol. 330 v°.

Puis viennent divers autres « scriptores », ainsi qu'un relieur du nom d'Aloisio :

1541. Février. « Sc. trenta doi in oro pagati a M. Pauolo custode della libraria apostolica per pagar quatro volumi scritti a mano per ordine di S. Sta . » — T. S. 1540-1543, fol. 13 a.

1545. 22 mars. « Sc. undici a M° Aloisio ligator di libri per ligatura de uno libro grande di canto fermo in carta pecora co'suoi fornimenti di ottone et ligatura et un altro

libro grande di canto figurato per servicio de la capella. » — T. S. 1545-1548, fol. XI b.

« 12 mai. « R. P. D. Episcopo Chisamensi[1] bibliothece ap^ce^ custodi ducatos auri de camera octo de paulis X pro ducato pro satisfactione totidem per eum in reparatione librorum ejusdem bibliothece expositorum. » — M. 1545-1546, fol. 14 (le 22 mai suivant, autre versement de 8 ducats : fol. 161).

1541. 3 août. « D. Matheo de Varis[2] layco corcyren. codicum Gregor. (*sic*) sanctissimi d. n. emendatori ducatos decem auri de camera de juliis X pro ducato singulis mensibus a kalendis presentis (mensis) incipiendo successive continuando ad s̄mi d. n. seu nostrum et camere apostolice beneplacitum pro ejus subventione seu provisione ordinata ex predicta causa et aliis per patentes nostras camerales sub die XI maii 1541 proxime decursi super hoc specialiter expeditas expressis. » — M. 1540-1543, fol. 28.

[1] Agostino Steuco, évêque de Kisamos.

[2] Voy. sur ce personnage Legrand, *Bibliographie hellénique*, t. I, p. CXCV-CXCVIII et passim.

« Orpheus Francisci » figure, de 1537 à 1549, sur les états de dépenses (M. 1537-1541, fol. 31) avec le titre de « custos librorum ». Ses appointements, d'abord d'un ducat, furent portés dans la suite à 1 ducat 12 bolonais.

Zanelli, l'un des moins exacts parmi les historiens de la Vaticane, signale comme correcteur latin, à côté de Maiorano, Gabriel Fermo de Crémone (1549)[1].

Frédéric Marius de Pérouse était attaché à la chapelle pontificale en qualité de « scriptor » (1549; 4 ducats, 50 bolonais par mois). Cet artiste travailla également pour le couvent de Saint-Augustin de Rome, comme le prouvent les extraits rapportés en note[2].

[1] *La Biblioteca Vaticana dalla sua origine fino al presente*; Rome, 1857, p. 29.

[2] 1542 avril. « A Federico Perosino schritore della capella del papa per scrittura et notatura del sapraditto libro... (un graduale?) duc. 41, b. 25. Item per miniatura del sopra detto libro per mano del detto Federico duc. 3, baj. 25 ». — Sagr. di S. Agostino, 1529-1544, fol. 118 v°. Cf. ff. 123 v°, 130 v°, 140. Un des manuscrits écrits par lui existe encore à Saint-Augustin : c'est un antiphonaire écrit en 1541. Mgr Barbier de Montault en a donné la description dans *le Livres de chœur des églises de Rome*; Arras, 1874, p. 9.

Citons encore parmi les « scriptores librorum », « Jo. Ochon » et « Galeazius Herculanus », employés tous deux en 1537 (30 juin) aux appointements de 2 ducats par mois (M. 1537-1541, fol. 3); « Jo. Parvus (?) », employé en 1549 aux appointements de 2 ducats, 25 bolonais; Rinaldi, qui fut scriptor pendant la direction de Marcello, en 1548, et plus tard custode; « Jacobus Scopuli Cyprius » 1550; « Ranuccius Santorus », 1549, et « Alexius Franceschi pro gothico, » 1548[1].

« Johannes Honorius Græcus[2], librorum græcorum instaurator, » fait son apparition dans les registres des archives d'Etat en 1535. Il touche depuis cette date jusqu'en 1550,

[1] Cod. Vatic. lat. n° 8231, fol. 623. Cf. Cod. lat. n° 3965 : « Rdo M. di Como piaccia a S. S. di far un mandato che si paghi a M. Alessio Franceschi nuovo scrittor de libri gothi in Libr. apostolica quella medesima provisione che si dava a Fabio suo predecessore: 21 décembre 1548. » Cod. Vat. lat. n° 526, fol. 2.)

[2] Ce personnage a copié les mss. grecs n°s 275 et 323 de la Vaticane. Voy. Gardthausen, *Griechische Palaeographie*, p. 327. Il est identique à l'Hydruntinus cité p. 528 du même ouvrage.

époque à laquelle s'arrêtent mes recherches, un traitement mensuel de 6 ducats. A partir du mois de juin 1536, son traitement est élevé à 8 ducats. Honorius est parfois aussi qualifié de « custos », de « stampator », de « cartarius ».

1535. 8 novembre. « Dicta die ducatos sex similes Jo. Hon(or)io greco per mandatum ejusdem de die secunda presentis instauratori librorum grecorum librarie sue Sanctitatis pro sua mensis preteriti provisione, numerata eidem — duc. 6 » — Archives d'État. T. S. 1535-1536 A, fol. 102.

1538. 16 février. « D. Johanni librorum grecorum sue Sti[s] instauratori duc. auri de camera decem ad rationem juliorum X pro quolibet ducato pro diversis expensis per eum factis in miniandis et ornandis nonnullis libris ». — M. 1537-1541, fol. 88 v°.

1543. 22 janvier. « Dicta die ducatos sexdecim de juliis X de mandato... Honorio greco stampatori (*sic*) librorum grecorum bibliothecæ palatii pro sua ordinaria provisione duorum mensium, videlicet decembris

proxime preteriti et januarii presentis et sunt numerati eidem. » — T. S. 1542-1543, fol. 24 v° (fol. 45 v° Honorius est désigné comme « cartarius palatinus » ; fol. 60, il est question de 6 sc., 30 b. « pro expensis factis in pingendis seu miniandis et aptandis quibusdam libris grecis »).

« 12 mars. « D. Jo. Honorio librorum grecorum Sue Sti• instauratori ducatos auri de camera sex et julios tres ad rationem X paulorum pro quolibet ducato pro diversis expensis per eum factis in miniandis et ornandis libris grecis. » — M. 1545-1546 A, fol. 27 v°.

1547. 3 mai. « Solvas domino Joanni Honorio greco librorum grecorum bibliothecæ palatinæ instauratori ducatos triginta quinque de paulis pro ejus strena seu mercede quorumdam laborum extraordinariorum per eum sustentorum in scribendis et instaurandis nonnullis libris grecis. » — M. 1546-1548, fol. 142 v°. Cf. fol. 176.

1549. 18 janvier. « Domino Johanni greco bibliothecæ apostolicæ instauratori scuta

quinquaginta de paulis decem pro quolibet scuto que Sanctitas sua illi in recognitionem laborum per eum in restaurandis libris grecis dictæ bibliothecæ extraordinariæ sustentorum dari jussit. » — M. 1548-1549, fol. 74 v° [1].

D'après M. Bertolotti, les « scrittori » pour la langue hébraïque ne firent leur apparition qu'au siècle suivant. Le premier d'entre eux fut Carlo Federico Borromeo, dont le nom figure sur les registres pontificaux de 1626 à 1636 [2].

Le miniaturiste Vincenzo n'était connu jusqu'ici que par deux mentions fort laco-

[1] Voy. en outre T. S. 1535-1536 A, ff. 108, 114, 120 v°, 128, 135 v°, 151 v°, 155, 162, 168 v°, 174, 179; M. 1535-1537, fol. 100 v°; M. 1537-1541, fol. 6 v°; M. 1540-1541, B. fol. 19 v°; T. S. 1537-1538, ff. 87, 93, 99 v°, 108 v°, 118, 120, 127, 132 v°, 141, 146 v°; T. S. 1538-1539, ff. 17, 19, etc; M. 1533-1539 fol. 43; T. S. 1539-1544, ff. 105, 113, etc; T. S. 1540-1541, ff. 66 v°, 72, 78, etc. T. S. 1541, B ff. 37 v°, 43, 51 v°, 61 v°, etc; M. 1540-1541 B, fol. 19, etc; T. S. 1542-1543, fol. 45 v°; T. S. 1545, ff. 44, 48 v°. T. S. 1548-1549, ff. 52 v°, 61 v°, 68 v°, etc.. M. 1549-1550 A, ff. 8 v°, 9 v°; T. S. 1549, ff. 37, 44, 54 v°, etc.

[2] *Le tipografie orientali e gli orientalisti a Roma nei secoli XVI e XVII*; Florence, 1878, p. 41, 42.

niques. L'une est due à un auteur du XVIe siècle, Francesco d'Olanda, qui le range à côté de Giulio Clovio[1]; l'autre à Zani, qui lui donne pour patrie Rome, et le fait mourir en 1557.

Les documents reproduits ci-dessous nous révèlent son nom de famille, Raimondo. Nul doute que notre artiste ne soit identique au « Vincenzio miniatore » qui figure sur la liste des académiciens de Saint-Luc de Rome commencée en 1535[2]. — Grâce aux recherches de M. Bertolotti, nous savons depuis peu que maître Vincent était Français; il avait pour patrie Lodève, dans le Languedoc[3].

J'ignore si les manuscrits enluminés par ce maître existent encore : Mgr Barbier de Montault n'en parle pas dans ses *Livres de chœur des églises de Rome.*

1542. 1er avril. « A di 1° aprile 1542 sc.cento

1 Racynski, *les Arts en Portugal*, p. 55.

2 Missirini, *Memorie per servire alla storia della Romana Accademia di San Luca;* Rome, 1823, p. 14.

3 *Artisti francesi in Roma, nei secoli XV, XVI e XVII.* Mantoue, 1886, p. 28-29.

d'oro in oro pagati a M Vincentio miniatore a buon conto delle miniature che fa nelli libri della capella di S. Sta = sc. 105. » — T. S. 1542, fol. 50 a.

« Décembre. « Sc. trecento pagati a m^ro^ Vincenzo miniatore per sua mercede di diverse... che ha fatte nelli libri della capella, come appare distintamente nel mandato. » — Ibid. fol. 70.

1543. octobre. « Sc. cento d'oro in oro pagati a M. Vincentio miniatore a buon conto delle miniature delli libri di canto fermo che hanno da servir per la capella di S. Sta. » — T. S. 1543, fol. 78 b.

1546. 24 janvier. « Adi 24 di gennaro sc. ducento d'oro in oro a M. Vicenzo, miniatore, a buon conto delle miniature de libri ch'ha fatto per la capella di N.. S^re^ ». — T. S. 1546, fol. 78.

« 2 mai. « A di 2 di maggio sc. cento d'oro in oro a M. Vicenzo miniatore de libri della capella e sacristia di N.-S^r^., quali S. Sta gli da a buon conto del credito che ha con S. B^e^ ». — Ibid., fol. 87 v°.

« 6 mai. « Adi 6 di maggio b. cinquanta a M. Gio : Giacomo orefice per doratura delli seragli del Libro Pontificale di N. S^re^. » — Ibid., fol. 88 v°.

1546, 22 juin. « A di 22 di giugno sc. cento et vintisette a M. Vicenzo Ray^do^ miniator della capella et sacristia di N. S^re^, quali sono per resto della summa delli sc. 457. Quali se li pagha per conto saldo di tutti quelli libri miniati et stimati da fra Bastiano piombator[1] et M. Perino del Vaga pittore, presente il R. Mr de Ascisi M^r^ di capella. » — Ibid., fol. 92 v°.

1547. 24 mars. « A di 24 di Marzo. Sc. cento d'oro in oro a Mr Vicenzo miniator della capella et sagristia di N. S. a buon conto per le miniature d'un messale del giovedi santo per uso privato di S. Sta et altre opere che tutta via si fanno per detta sagristia. » T. S. 1547, fol. 121 v°.

1548. 20 février. « Addi 20 di febr°. Sc. cento di oro in oro a M. Vincenzo miniatore

[1] Sebastiano del Piombo.

à bon conto per la miniatura di un libro quale restava à fare per la capella di N. Sre questo Ottre pross. passato -d. 110. » — T. S. 1545-1548, fol. 164.

1549. 10 octobre. « Miniatori Vincentio Raymon... (7 ducats, 82 baioques 1/2 pour son traitement du mois de septembre 1549). — M. 1548-1552, fol. 91.

Don Giulio Clovio, le fameux miniaturiste, fut également attaché au service de Paul III. Waagen lui fait honneur de l'illustration d'une Psalmodie exécutée en 1542 pour le pape Paul III et aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale de Paris : supplément latin, n° 702[1].

[1] *Kuntswerke und Künstler in Paris*; Berlin, 1839. p. 394. Voy. aussi Kukuljevic Sakcinski, *Leben des G. Julius Clovio*; Agram, 1852, p. 17 et suiv.

DOCUMENTS DIVERS

En 1542, Paul III fit entreprendre des travaux considérables dans les archives de la Chambre apostolique :

1542. 9 janvier. « Ducatos viginti quinque auri de juliis X pro ducato absque retentione Victorio Clementino Camere ap^{ce} notario exponendos pro restauratione archivi librorum Camere ap^{ce}, quem volumus teneri ad reddendum computum de expositis. Datum Rome, in cam ap^{ca} — die IX januarii 1542. ». — M. 1540-1543, fol. 33.

1542. « M^{ro} Batista da Sangallo, e conp. muratori deono dare addi 4 d'agosto scudi trecento hauti da m. Jacomo Meleghino per mano di Bevenuto Olivieri e c^{i} depositari a

bon conto della fabricha ch'essi fanno in fare l'archivio delli libri del conto del temporale della sede apostolica e stanzie per la tesaureria generale di N. Signore come appare al giornale 33 posto avere M. Jacomo per conto della fabrica dello archivio in questo 27. » — Ed. P. 1542-1543, fol. 28.

1542. « M^ro^ Nardo scarpellino de avere scudi secento diciasette b. sessanta quatro che di tanti lui e creditore a libro segnato C. come alla tavola de creditori appare a 47 per resto d'uno suo conto, sc. 617.64» — Ed. P. 1542-1543, fol. 28.

« De dare addi 15 d'agosto per conto della fabrica dello archivio scudi cento... a bon conto de suoi lavori di scarpello chel fa in detta fabrica. »

1542. 25 octobre. « M^ro^ Alexandro scultore de dare addi 25 di ottobre scudi dieci hauti da M. Jacomo Meleghino per mano delli Olivieri e conp^i^ depositari di Nostro Signore a bon conto del arme di marmo, chel fa per mettere sopra la porta dell'archivio , posto avere M. Jacomo Meleghino in

questo, f. 36. — 10 (id. 10 autres écus) ».
— Ed. P. 1542-1543, fol. 33.

En 1545, on travaille à la restauration des Archives de la trésorerie :

1545. 13 août. « M° Antonio Raphaelis florentino fabro lignario ducatos auri de Camera octuaginta quinque et bol. 30 de paulis X pro ducato pro mercede diversorum laboreriorum per eum in Archivio thesaurarie apostolice et aliis locis in palatio apostolico apud Sanctum Petrum pro camera apostolica factorum. » En marge : M° Ant° Raphaelis. — M.1545-1546. A, fol. 52.

Le prêt devient de plus en plus rare sous Paul III, les formalités plus compliquées. On en jugera par cet extrait du registre de la Vaticane :

« Adi ultimo di marzo 1535. Jo Bernardino Mafeo fo fede haver ricevuto da messer Fausto una Iliade de Homero scritta a penna per il R^mo^ di Farnese mio padrone per commissione di N. S. » (fol. 12).

« Ego Jacobus Bonfadius secretarius car^{lis} de Ghinuciis accepi accommodato nomine suo a dno Hieron. Aleandro episcopo Brundisino bibliothecario librum græcum antiquum in membrana scriptum, in quo continentur Acta Synodi Nicenæ 2^{æ}, quæ est 7^{a} universalis, promittoque tam ejusdem nomine quam meo me redditurum supradictum librum prædicto bibliothecario ad omne ipsius beneplacitum, vel in ejus absentia custodibus bibliothecæ apostolicæ. In quorum fidem hæc mea manu scripsi, die 2 augusti 1536, Jacobus Bonfadius. »

Paul III, si ardent pour l'accroissement de la bibliothèque du Vatican, ne montrait pas moins d'énergie lorsqu'il s'agissait d'assurer le recrutement de certaines bibliothèques conventuelles, et, du même coup, le succès des ouvrages auxquels il s'intéressait. Un bref du 8 avril 1548 nous révèle la singulière façon dont il procédait : il enjoignait aux prieurs d'acheter qui trente, qui cinquante exemplaires de ces ouvrages.

En résumé, au point de vue du travail intérieur, le pontificat de Paul III est un des plus importants dans l'histoire de la Vaticane, et c'est à bon droit que nous venons de revendiquer pour ce pape une place distinguée parmi les organisateurs de la grande collection romaine.

APPENDICE

Quoique je me sois imposé de ne point dépasser, dans ce travail, le pontificat de Paul III[1], je crois utile d'ajouter ici, sous forme d'appendice, deux documents qui se rattachent étroitement à mon sujet. L'un est la description de la Vaticane faite par Montaigne en 1580-1581 ; l'autre est l'inventaire des manuscrits et des pièces d'archives envoyées d'Avignon à Rome, en 1566.

[1] Un chapitre important de l'histoire de la Vaticane, à la fin du xvi[e] et au commencement du xvii[e] siècle, sera prochainement traité par M. P. de Nolhac dans son travail sur la bibliothèque de Fulvio Orsini.

INVENTAIRE DES MANUSCRITS RENVOYÉS D'AVIGNON A ROME EN 1566

Cet inventaire, signalé d'abord par Marini[1] mentionné ensuite par M. Amati[2] et par Bethmann[3], a été utilisé en dernier lieu par M. Gachard[4], qui crut avoir été le premier à le découvrir. Le texte même de ce document important est encore inédit; il nous fournit la liste de quarante-deux manuscrits, choisis le 22 août 1566 par l'émissaire du pape pour être incorporés à la Vaticane (le nombre de ces manuscrits s'était d'abord élevé à 100, mais le 31 août 58 d'entre eux furent rendus aux gardiens du palais d'Avignon). L'envoyé pontifical emporta en outre 157 volumes de regestes, 70 volumes relatifs au schime et une infinité d'autres documents.

[1] *Memorie istoriche degli archivi della Santa Sede*, p. 25.

[2] *Archivio storico italiano*, 1866, t. III, p. 168.

[3] *Arch.*, de Pertz, t. XII, p. 204, 393-394.

[4] *Les Archives du Vatican*, p. 12 et suiv.

« Inventarii librorum et scripturarum habitarum ex Archivio civitatis Avenion. et ad Urbem, jussu Stæ M. Pii Papæ Quinti, per Marium Zazarinum [1] Commissarium ad hæc specialiter deputatum, delatar. anno M. D. LXVI.

Noverint universi et singuli præsentes et futuri quod anno a nativitate Dni millesimo quingentesimo sexagesimo sexto, et die decima nona Augusti, Avenione in Palatio Apco et turri vocata de la Gache [2] : Coram Rmo ac Illmo Dno Dno Georgio miseratione divina S. R. E. cardinale de Arminiaco in civitate Avinion. et comitatu Venaisini et Rmi ac Illmi Dni Dni Cardinalis de Borbonio, Avinion. de latere Legati Collega, constitutus personaliter magcus Dnus Marius Zazarinus, Commissarius Apcus a Smo Dno Nro Pio Quinto Pontifici Maximo in his partibus destinatus ad conducendas in Urbem scripturas,

[1] Marini et M. Amati ont lu Lazarini ; M. Gachard affirme que la vraie leçon est Zazarini.

[2] C'est la tour de la Glacière : en italien « Ghiacciaja ».

libros et documenta, quæ conducere Stæ Sedi Aplicæ eidem viderentur, ut de ejus commissione fidem fecit per Breve Apost. desuper confectum, sub dat. Romæ, apud S. Petrum, sub annulo piscatorio, die decima Maii præsentis anni, Pontificatus sui anno primo per Cæsarem Glorierium subscriptum, tenoris sequentis :

Dilecto filio Mario Zazarino clerico Amerin. Pius Papa Quintus. Dilecte fili salutem et Apost. ben. Cupientes pro usu et servitio nro et Apost. Sedis scripturas, libros, et regesta ad ipsam Apost. Sedem pertinentia quæ in Archivio Palatii majoris civitatis nre Avinion. esse reperiuntur ad Almam Urbem nram deferri, ac de tua probitate, fide et diligentia in domino confisi, volumus, ac tibi per præsentes mandamus, ut quamprimum Avenion. te conferas, necnon scripturas, libros et regesta ipsa diligenter conquiras, ac prout expediens tibi esse videbitur ea apud te accipias, et habeas omniaq. ad nos fideliter deferre studeas, super quibus tibi plenam et liberam per easdem præsentes concedimus

facultatem, mandantes in virtute S^{tæ} obedientiæ et sub arbitrii nri pœnis Dilectis filiis Legato nro ejusq. locum tenen. seu vice legato, nec non Consulibus et Communitati dictæ civitatis, cœterisq. ad quos spectat ut tibi circa præmissa exequenda omnem favorem et auxilium prout a te fuerint requisiti prompte et efficaciter præstent et exhibeant, ita ut re bene et ex sententia nra confecta ad nos brevi redire valeas, contrariis non obstantibus quibuscumque. Dat. Romæ, apud S. Petrum, sub Annulo Piscatoris, die decima Maii millesimo quingentesimo sexagesimo sexto, Pontificatus nri anno primo. Cae. Glorierius. »... (Suit le bref adressé au vice-légat.)

Juxtà injunctam sibi commissionem confessus fuit habuisse a p^{to}. R^{mo} et Illmo. Dno Cardinali de Arminiaco ibidem præsente et stipulante pro se, et prænominato R^{mo} et Illmo Dno Legato de Borbonio, et per manus nobilis viri Dni Laurentii, ejusdem R^{mi} Dni secretarii, videlicet :

Centum quinquaginta septem volumina

vitellina regestorum expeditionum summorum Pontificum olim hic degentium in majori et ampliori forma qua fieri potuit confecta et religata manuscripta in superiori Archivio prædictæ Turris existen.

In quorum numero reperta fuerunt :

Quadraginta novem volumina tempore Joannis vigesimi secundi congesta.

Clementis sexti quinquaginta duo.

Innocentii sexti duodecim.

Clementis quinti septem.

Urbani quincti octo.

Nicolai tertii duo.

Gregorii XI sex.

Benedicti XII novem.

Clementis septimi decem.

Urbani quincti duo.

Item octo fasces, sive onera hominis documentorum tam in pergamena quam in charta papyracea descriptorum.

Nec non Bullarum, instrumentorum, rotulorum, et aliorum fragmentorum diversa tangen. ea omnia ad effectus quos supra, sc. ad Urbem mittendi gratia maximo cum

labore perquisita, inspecta et selecta. Quæ quidem idem Dnus Marius promisit eidem S^{mo} Dno Nro aut illi, seu illis, cui seu quibus S^{tas} sua commiserit fideliter, et pure tradere, et cum effectu citius quam fieri poterit, expedire. Et de quibus libris, regestris, Bullis, instrumentis, et aliis scripturis et fragmentis idem Dnus Marius eumdem R^{mum} et Ill^{mum} Dnum Cardinalem Collegam, ac etiam supranominatum R^{mum} ac Ill^{mum} Cardinalem a Borbonio Legatum dignissimum, et suos quietavit... (omissis).

Anno quo supra et die vigesima Augusti constitutus sup^{tus} Dnus Marius Commissarius Apost., qui nomine quo supra confessus fuit habuisse a supranominato R^{mo} ac Illmo Dno Cardinale licet absente, et per manus suprad. Dni Laurentii..... p^{ti} R^{mi} et Ill^{mi} Dni Cardinalis familiaris ibidem præsentis, vid.

Septuaginta volumina librorum diversas res ad sedem Aplicam spectantia, maxime materiam scismatis, in superiore Archivio prædictæ Turris de la Gache existen.

De quibus libris prædictum R^{mum} ac Ill^{mum} dnm stipulan. qua supra intervenien. quietavit, et promisit facere tenere quietum et immunem erga p^{tum} S^{mum} D. N. sub obligationibus antedictis. Actum in supradicto Palatio et in Aula de Jesus, præsentibus ibidem Dnis Antonio Zech. presbytero Rothomagen. et Jacobo Beet Senomanen. dioc. familiaribus prædicti R^{mi} Dni, testibus etc. et me Honorato Henrici notario et secretario.

Anno quo supra et die vigesima secunda Augusti supradictus Dnus Marius confessus fuit habuisse a supradicto R^{mo} et Illmo Dno presente et stipulante et per manus antedicti Dni Laurenti..... ejusdem R^{mi} ac Ill^{mi} Dni secretarii et domestici, videlicet :

Centum volumina libror. hic descriptor. in Archivio turris S^{ti} Nicolai existen. quorum nomina hic sequuntur :

Liber computorum Cameræ Apostolicæ.
Sermones fratris Nicolai de Anconilla.
Tractatus de Corpore Christi.
Fr. Joannes de Neapoli ord. prædicator.
Probatio libror. concordantiar.

Super Magistro Sententiar.
Sermones per totum annum.
Regula Sti Benedicti.
Liber consolationum.
Fr. Nicolaus B..... ord. pred.
Liber in sacra pagina ab incerto auctore.
Polycrates.
Smaragdus de diversis virtutibus.
De concordia veteris et novi testamenti.
Sermones diversi.
Compendium scripturæ sacræ.
Fr. Gerardus super tractatu quadripartito.
Liber Monomachiæ Aristotelis.
Liber pauper super hæreticos.
Summa Theologiæ incerti auctoris.
Liber de beata visione Deitatis.
Sermonarius.
Tractatus de perfectione vitæ.
Auctores veteris et novi testamenti.
Summa Magistri Gerardi.
Inventarium Berengarii.
Compendium pauperis fratris Joannis Riginaldi.
Liber musices.

Super Regula sancti Basilii.
Sacramentale Guilhermi de monte Lauduno.
Manifestatio secretorum.
Copia literar. secretar. Camerarii Papæ.
Regulæ Cancellariæ Johannis XXII.
Quodlibet Magistri Johannis de Ponte.
Super sacra scriptura... (innominatus?)
Alius incerti auctoris.
Dictinctiones Nicolai.
Expositiones super Apocalypsim Joachim.
Scintillarium Albarii.
Libellus de universo.
Super sacra pagina incerti auctoris.
De spiritualibus creaturis.
Quæstiones morales.
In sacra pagina innominati auctoris.
Rubrica examinis Canonizationis Archiepi. Bituricen.
Apostillæ Magistri Joannis super decret.
Liber. decretor Bonifacii VIII Pont.
Expositio super psalmos incerti auctoris.
Super instructione terminor.
Super creatione Pontificum.

Ægidius de Roma super libro Rhetoricor.
Auctoritates Bibliæ.
Tractatus Baldi de Perusio super scismate.
Innominati auctores in sacra pagina.
Quædam Clementis quarti.
Plures appellationes in Concilio Pisano.
Exameron.
Liber feudorum.
De Agone Christiano.
Pantheon Gotfridi Viterbiens.
Incerti auctoris in sacra pagina.
Sermones dominicales Ægidii.
Incerti auctoris in sacra pagina.
Libellus de sepeliendo Pont.
Triumphus perfidiæ Judeor.
Liber diversar. questionum.
De motibus æris...
De perfectione vitæ.
De perfectione in vita S. Thomæ de Aquino.
Incerti auctoris in sacra pagina.
Alius incerti auctoris.
De rebus civilibus gerendis.
Sermones diversorum.

Expeditiones Camerarii.
Secreta pro consecratione fidelium.
Derivationes Haquitonis (?).
Liber de sensibilibus.
Sermones diversor.
Epistola Episcopi Gracen. (?) ad Græcos.
Apparatus super Clementinis Guilhermi de Monte Lauduno.
Incertis auctoris in sacra pagina.
Liber de ordinatione domus Theutonior.
Liber de perfectione Evangelica a fratre Joanne de Remio.
Cimiterium.
Prima pars Summæ a fratribus Minoribus editæ.
Epistola Evodii.
Liber officiorum Papæ
In auctoritates veteris et novi testamenti.
Decretorum discordantium concordantia.
Joannis Andreæ.
Attestatio miraculorum Episcopi Bituricen.
Summa Aurea.
Homilia doctorum.
Canonicatio Episcopi Bituricen.

Tractatus de statu animarum in generali concilio.

Imperiale Gervasii de potestate Pontificis.

Opus S^{ti} Thomæ de Aquino contra impugnantes ordinem mendicantium.

Collatio Blemensis, catholicæ et canonicæ scripturæ.

Beatus Sostromius Patriarcha Hierosolymitanus.

De Laudibus cœlestis patriæ.

De quibus quidem libris prædictus Dnus Marius eumdem R^{mum} et Ill^{mum} Dnum Cardinalem absentem, me supra et infrascripto notario et secretario pro eodem stipulante, quietavit, etc.

Anno quo supra et die vigesima tertia Augusti, in mei notarii et secretarii et testium infrascriptor. præsentia constitutus suprascriptus Marius qui confessus fuit habuisse a sup^{to} Illmo Dno Card^{le} per manus sup^{ti} Dni... absen. me notario et secretario pro eisdem stipulan. unius hominis onus literarum, Bullarum. scripturarum, libror. et alior.

documentor. et fragmentor. diversa tangen. in Archivio prædº Palatii subtus Aulam de Jesu existen. ad fines quos sup., de quibus quietavit, promisit facere tenere quietum et immunem... (omissis).

Volumina quæ sequuntur fuerunt restituta a supto Dno Mario, ultimo Julii[1] MDLXVI.

Liber Decretor. Bonifacii Octavi.

In sacra pagina sub incerto auctore.

Questiones morales.

Apostillæ Bernardi Hispani.

Institutiones novitiorum Guilhermi.

Liber nonus Allamanor.

Sermones diversi in sacra pagina.

Tractatus de corpore Christi.

De laude cœlestis patriæ.

Summa Magistri Gerardi.

De Agone Christiano.

De perfectione Evangelica.

In sacra pagina sub incerto auctore.

Quæstiones Bartholomei Brixien.

[1] *Sic*, pour « Augusti ».

Guilhermus de S[to] Amore contra mendican.

Liber qui incipit Angelus.

Quæstiones de potentia.

Quæstiones Rhotomagensis *(sic)*.

Decretor. discordantium concordia.

Joannis de Castro novo.

Quæstiones Theologicæ.

Liber Scintillar. Albari.

Dictionarium.

Tabula Juris.

In sacra pagina incerti auctoris.

Auctoritates veteris et novi testamenti super libro decret.

Incerti auctoris in sacra pagina.

Apparatus Magistri Guidiccionis.

De contemptu Seculi.

Distinctiones Nicolai.

Guilhermi de S[to] Amore contra mendicantes.

In Musica libellus.

Super libros sententiar.

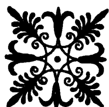
Novomachia *(sic)* Aristotelis.

Incerti Auctoris in sacra pagina.

Joachimus.
Tractatus de diversis.
Liber Mormii (?).
De perfectione vitæ Episcopi Maioricens.
Incerti auctoris in sacra pagina.
Alius.
Sermones diversorum.
Annotationes veteris et novi testamenti.
Summa quædam super decreto.
Institutio sancti Estranii.
In Philosophia.
Concordia veteris et novi testamenti.
Guilhermi super quatuor libros Sententiar.
Sermones dominicales.
In sacra pagina incerti auctoris.
Quodlibet Magistri Henrici.
Super primo libro Sententiar.
Quæstiones diversæ.
Derivationes Huguetonis.
Quodlibet Joannis de Ponte.
Incerti auctoris in sacra pagina.
Sermones dominicales Fratris Guidonis.
Sermones ad status diversos.

Anno quo supra et die secunda septembris in mei Notarii ac Secretarii et testium infrascriptorum præsentia pro potiori cautela sup[ti] R[mi] et Ill[mi] Dni Card[lis] de Arminiaco, sup[tus] Dnus Marius Zazarinus commissarius confessus fuit et publice recognovit ea omnia et singula in prædictis quietantiis esse vera, in cujus rei fidem hic manu sua se subscripsit.

Actum Avenion. in via publica ante domum habitationis mei secretarii infrascripti... » (omissis). — Bibl. Corsini, nº 671.



DESCRIPTION DE LA VATICANE

PAR MONTAIGNE

« Le 6 de Mars, je fus voir la Librerie du Vatican, qui est en cinq ou six salles tout de suite. Il y a un grand nombre de livres attachés sur plusieurs rangs de pupitres ; il y en a aussi dans des coffres, qui me furent tous ouverts ; force livres écris à mein et notammant un Sénèque et les opuscules de Plutarche.

J'y vis de remarcable la statue du bon Aristides à tout une bele teste chauve, la barbe espesse, grand front, le regard plein de douceur et de magesté ; son nom est escrit en sa base très antique ; un livre de China, le charactère sauvage, les feuilles de certene

matière beaucoup plus tendre et pellucide que notre papier; et parce que elle ne peut souffrir la teinture de l'ancre, il n'est escrit que d'un côté de la feuille, et les feuilles sont toutes doubles et pliées par le bout de dehors où elles se tiennent.

Ils tiennenc que c'est la membrane de quelque arbre.

J'y vis aussi un lopin de l'antien papirus, où il y avoit des caractéres inconnus; c'est un écorce d'arbre.

J'y vis le Breviaire de S. Grégoire, écrit à mein, il ne porte nul tesmongnage de l'année, mais ils tienent que de mein en à mein il est venu de lui. C'est un missal à peu prés comme le nostre, et fut aporté au dernier Concile de Trante pour servir de tesmoignage à nos sérimonies.

J'y vis un livre de S. Thomas d'Aquin, où il y a des corrections de la mein du propre autheur, qui écrivoit mal une petite lettre pire que la miene.

Item une Bible imprimée en parchemin, de celes que Plantein vient de faire en quat:·

langues, laquelle le Roy Philippes a envoïée à ce Pape, come il dict en l'inscription de la relieure; l'original du livre que le roy d'Angleterre composa contre Luter, lequel il envoia, il y a environ cinquante ans, au pape Léon dixiesme, soubscrit de sa propre mein, avec ce beau distiche latin, aussi de sa mein :

Anglorum Rex Henricus, Leo decime, mittit
Hoc opus et fidei testem et amicitiæ.

Je leus les Préfaces, l'une au Pape, l'autre au lectur : il s'excuse sur ses occupations guerrières et faute de suffisance; c'est un langage latin bon pour scholastique.

Je la vis (la bibliothèque) sans nulle difficulté; chacun la voit einsin et en extrait ce qu'il veut; et est ouverte quasi tous les matins, et si fus conduit partout et convié par un jantilhomme, d'en user quand je voudrois. M. notre Ambassadur s'en partoit en mesme tamps, sans l'avoir veue, et se plaignoit de ce qu'on lui vouloit faire faire la cour au cardinal Charlet, maistre de cette Librerie pour

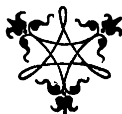
cela; et n'avoit, disoit-il, james peu avoir le moïen de voir ce Sénèque écrit à la mein, ce qu'il désiroit infinimant. La fortune m'y porta, comme je tenois sur ce tesmoingnage la chose pour désespérée. Toutes chos essont einsin aisées à certeins biais, et inaccessibles par autres. « L'occasion et l'opportunité ont leurs priviliéges, et offrent souvant au peuple ce qu'elles refusent aus Rois. La curiosité s'ampeche souvent elle-mesmes, comme faict aussi la grandur et la puissance. »

J'y vis aussi un Vergile écrit à mein, d'une lettre infinimant grosse et de ce caractère long et étroit, que nous voïons ici aux inscriptions du tamps des Amperurs, come environ le siècle de Constantin, qui ont quelque façon gothique, et ont perdu cette proportion carrée qui est aus vieilles escritures latines. Le Vergile me confirma, en ce que j'ai tousjours jugé, que les quatre premiers vers qu'on met en l'Œneide sont empruntés : ce Livre ne les a pas.

Il y a des Actes des apostres escrits en très belle lettre d'or grecque, aussi vifve et ré-

cente que si c'étoit d'aujourd'hui. Cette lettre est massifve et a un cors solide et eslevé sur le papier, de façon que si vous passés la mein par dessus, vous y santés de l'espessur. Je croi que nous avons perdu l'usage de cete escriture[1]. »

[1] *Journal de voyage*, éd. de 1774, t. II, p. 9-16. — Le voyageur français anonyme qui visita Rome entre 1574 et 1578 se borne à nous parler d'un « Alphabetum Idiomatis de Cina; ex bibliotheca Vaticana Romæ. In tertia aula conclusa. Ex schedula manu Marcelli papæ scripta, ut aiunt. Sunt et illic libri hoc idiomate perscripti et manuscripti plures... (Suit le fac similé de caractères chinois) » British Museum; fonds Lansdowne, n° 720, ff. 275-277.



LISTE

DES PRINCIPAUX PERSONNAGES MENTIONNÉS DANS LE VOLUME

A. *Préfets, custodes, employés divers de la Vaticane.*

B. *Copistes.*

C. *Miniaturistes.*

D. *Libraires.*

E. *Relieurs.*

F. *Savants et littérateurs.*

G. *Artistes divers.*

TABLE DES MATIÈRES

ÉVREUX, IMPRIMERIE DE CH. HÉRISSEY



